MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins,

Representant, par ordre chronologique, l'Etablissement des Français dans les Gaules; leur Servitude sous le gouvernement feodal; les Mœurs et Institutions des Siecles d'ignorance; les Croisades et les premieres expeditions en Italie et dans le Nouveau Monde; les Guerres Religieuses; les Monumens de Sculpture et d'Architecture des differens âges; les Costumes, Médailles, Monnoyes, Sieges et Combats des differens regnes; les Portraits et Mausolées des Princes et Hommes Celebres dans les Lettres ou le Gouvernement.

Collection recueillie en France et chez l'Etranger, depuis l'An 1783 jusqu'en 1788 par J. L. Soulavie *de l'Academie des Antiquités de Hesse Cassel, Correspondant de l'Academie des Inscriptions; de Celle de Petersbourg, de Celles de Pau, Marseille, Bordeaux, Dijon, Arras, Angers, Nismes, Mets, Orleans, Toulouse, Montauban, Châlons-sur-Marne &c.c.c.*

Tome. 62e

Suite du Regne de Louis XIV Portraits des hommes de son Siecle les plus Celebres dans les Lettres.

1788

Table du Tome soixante deuxième.

Suite du regne de Louis XIV
Portraits des hommes celebres dans les lettres.

MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–

Section 318

Portraits des femmes celebres dans Les Lettres sous le regne de Louis XIV.

N° 22



C.P. Marillier Del. N. Ponce Sculp.

Mme DE RABUTIN M.^{se} DE SÉVIGNÉ.

Née en 1626, morte à Grignan en Provence en 1697.

Marie de Rabutin, perdit son pere à l'attaque de l'Ile de Ré, un An après sa naissance. Elevée avec soin, les graces de son esprit, et les charmes de sa figure, la firent rechercher de ce qu'il y avoit de plus distingué à la Cour par le mérite et la naissance. Elle épousa M.^r le Mis De Sévigné, qui fut tué en duel sept Ans après son mariage. Réunissant alors toute sa tendresse sur ses deux enfans; elle renonça à toute espece d'engagement. Sa fille mariée à Mr de Grignan, etant allée habiter la Provence; Mme de Sévigné faisoit de frequents voyages dans cette Province, et se consoloit de l'absence de cette enfant chérie, par une correspondance de Lettres dans laquelle l'Amour maternel est dévelopé avec le plus vif intéret. Ce sont ces Lettres, qui forment la majeure partie du Recueil que nous admirons encore aujourd'hui. Cette mere si tendre, mourut victime de son attachem.^t pour sa fille. Dans son dernier voy.^e de Grignan, elle se fatigua tellement près d'elle pendant une longue maladie qui la mit en danger, qu'il lui survint une fievre qui la fit succomber, cette fem.^{me} Célèbre emporta au Tom.^{au} les regrets de tous ceux qui l'avoi.^{ent} connue.

MAGDELEINE SCUDERI

Née au Havre de Grace en 1607, morte à Paris en 1701.

Etant devenue Auteur, en quelque sorte par nécessité, elle composa une multitude de Romans, qui ne nous paroissent ridicules aujourd'hui, que parcequ'ils peignent exactement le genre d'esprit, et le gout du tems ou ils ont été composés.

Mme LA C.^{sse} DE LA SUZE, née à Paris en 1618; on a d'elle plusieurs Elégies dans les quelles on trouve de l'interêt et du sentiment, elle mourut en 1673.

ANNE LE FEVRE, née en 1651, épousa Mr DACIER de l'Acad.^{ie} Françai.^{se} La vertu et le gout des Lettres ayant été la base de leur union, un bonheur sans mélange en fut la récompense. Elle mourut en 1720. Ses Ouvrages les plus estimés sont une Traduction des Comédies de Plaute, et une autre des Œuvres d'Homère.

MARG.^{TE} DE VALOIS, Reine de Navarre, naquit à Angouleme en 1492. On lit touj.^{rs} avec plaisir ses Cent Nouvelles nouv.^{les}; elle mourut au Chât.^{au} Dodos en Bigorre en 1549.

Mlle MAG.^{NE} DE LA VERGNE C.^{sse} DE LA FAYETTE. Ses Romans de la Princ.^{sse} de Cleves, de Zaide, de la Princ.^{sse} de Montpensier, inspirent le plus vif intérêt, elle est le premier Auteur qui ait su donner à ce genre le ton qui lui convient.

A. P. D. R.





Marie de Rabutin-Chantal,
Marquise de Sévigné.


Magdelaine de SCUDERI
Surnommée la SAPHO, de son
Siecle elle fut de l'Academie de Ricovrati
de Padoue et mourut à Paris le 2 Juin 1701.
Agé de 94. ans
à Paris chés Daumont rue St. Martin.
Si la Grece autrefois fertile en beaux Esprits
S'applodissoit de voir sa Sapho sans pareille
La France en Scudery produit vne merveille
Qui ne luy fait pas moins d'honneur par ses ecrits.

LES ILLUSTRES FRANÇAIS.



C. P. Marillier, Del. — N. Ponce, Sculpsit.

ANT.TE DU LIGIER DE LA GARDE DESHOULIERES,

Née à Paris en 1634, Morte dans la même Ville en 1694.

M.lle De la Garde fut comblée des dons de la Nature, elle joignoit à une beauté peu commune une taille avantageuse et des graces préférables à la beauté. Le soin avec lequel son esprit fut cultivé, et les talens en tout genre qu'elle acquit, achevèrent d'en faire une femme accomplie. Une légère teinte de mélancolie répandue sur son caractère, en décelant la sensibilité de son Ame, la rendoit encore plus intéressante. Mariée à 18 ans à M.r Des-houlières, homme de mérite, officier distingué; son attachement à ses devoirs, sa tendresse pour son Epoux et les soins qu'elle prit de l'éducation de ses Enfans, mirent le comble à l'estime qu'elle avoit inspirée. Une foule d'adorateurs lui présentèrent vainement leurs homages; envain le Grand Condé déposa ses lauriers à ses pieds, elle rebuta ses Amans; mais elle sut acquérir des Amis. Leur attachement et sa philosophie la consolèrent des rigueurs de la fortune; car ce ne fut que vers la fin de ses jours qu'elle obtint une pen.sion de Louis XIV. Les Poësies de M.e Deshoulières peuvent être citées comme des modèles. Ses pièces de société, ses Chansons, ses Madrigaux et ses Epitres pétillent d'esprit et de finesse. Ses réfléxions Morales sont remplies de justesse et de profondeur. Pour ses Idylles, ce sont autant de chef-d'œuvres; richesses d'expressions, sentimens naïfs, images riantes, idées philosophiques, tour heu-reux, mélancolie douce qui émeut et attendrit, en un mot c'est là que M.me Deshoulières est vraiment inimitable, et ce sont ses Idylles qui lui assurent de justes droits à l'Im-mortalité. Avec autant d'esprit et de gout, on est étonné qu'elle ait préféré la Phèdre de Pradon au Chef-d'œuvre de Racine; cela prouve que les grands talens ne mettent pas toujours à l'abri de l'illusion et de l'erreur. Un Cancer, après douze Ans de souffrances, enleva cette Femme Célèbre à ses amis, peu de tems après la mort de son Epoux.

Antoinette Therese sa fille, née en 1662, héritière de ses Vertus et d'une partie de ses talens, remporta le prix de Poësie à l'Académie Françoise, quoiqu'elle eut Fontenelle pour concurrent. Elle mourut en 1718, de la même maladie que sa Mère.

A. P. D. R.

Paris chez l'Auteur, rue S.t Hyacinthe N.o 19.


De. Antoinette DE LA GARDE
Veuve de Mesire C. de la Fon de
Boisguerin Chcr. Seigr. des houlieres
Se vend a Paris chez E. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Jacque
Si Corine en Beauté fut celebre autrefois
Si des Vers de Pindare elle effaça la Gloire
Quel rang doivent tenir au Temple de memoire
Les vers que tu vas lire et les trais que tu vois .


Anne le Fevre
femme d'André Dacier de l'Academie francoise,
connue par les beaux Ouvrages qu'elle a fait née a Saumur
et morte a Paris en 1720 . agé de 68 ans
Bapt. feret pinx.
a Paris chés Daumont rue St. Martin .
Les plus rares vertus firent son caractere ;
De son espoux et de son pere
Elle eut tous les talents et le profond scavoir ;
Des plus fameux auteurs interprete fidelle
Par ses escrits elle fit voir
Que mesme en imitant on peut



MADAME DU NOYER


Marie Cath. de VILLEDIEU
née a Alençon, connue par ses
poesies, et par ses favorites en prose,
morte en 1683 âgée de 51. ans
Desrochers
fecit 1740.
VILLEDIEU dans ses vers, par un rare assemblage
aima la liberté sans cesser d'Estre sage ;
Son Stile aimable, doux, tendre, et plein de gaieté
Semble par les amours, ou par venus dicté


Francoise DE MASQUIERE
Fille de feu Mr. de Masquiere Me. d'Hotel du Roy, a fait en 1707. La Description de la gallerie de S. Cloud qui a esté Suivie deplusieurs autres ouvrages
E Desrochers Sculp.
à Paris chés Daumont rue St. Martin
Elle scait joindre a la Sagesse
Le Scavoir et la Politesse
Et sur ses vers les doctes Soeurs
Repandent Cent et Cent douceurs.


Marie Magd.ne Pioche de Lavergne,
Comtesse de la Fayette,
morte a Paris en May 1693
Des outrages du temps plus d'un Ecrit vainqueur
Feront vivre son nom au Temple de mémoire ;
De son heureux Genie ils assurent la gloire .
Lisez chez Sevigné l'Eloge de son cœur .
à Paris chez Daumont rue S.t Martin .

15



Henriette de Coligny
Comtesse de LA SUZE morte à
Paris le 10. mars 1673.
a Paris chez Daumont rue St. Martin.
Nul d'entre les mortels ne l'a peut égaler;
Le maître des neuf Sœurs ne seroit point son maître;
Pour faire des captifs elle n'a qu'à paraître,
Et pour faire des vers elle n'a qu'à parler.


Louise Marguerite Bultel
Epouse de M.r Vatry Con.er du Roy No.re
Suite de
Desrochers
à Paris chez Daumont rue S.t Martin.
Ces traits mignons et gracieux
Etoient le moindre don qu'elle recut des Cieux,
Son Esprit fut mieux fait son ame fut plus belle,
Apollon lui donna des tallents précieux,
Jugez des sentimens qu'on a toujours pour elle.

17

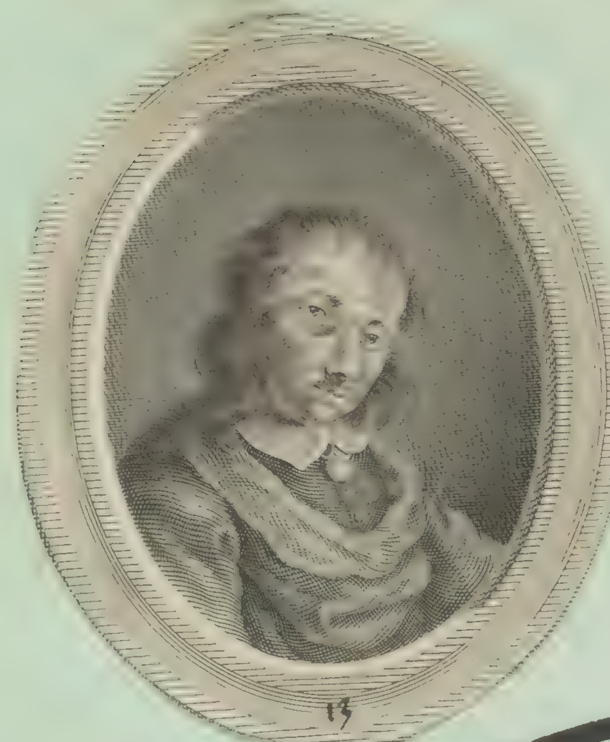

Marie Jeanne L'HERITIER
receue de l'Academie de Toulouse en 1696
et de celle de Padove en 1697. fille de Mr.
l'Heritier Historiographe du Roy née a Paris
Gravé Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue St. Jacques
C'est l'Heritiere des Neuf Soeurs
Par sa Prose et ses vers elle charme les Coeurs
Et Minerve avec soin grava dans sa memoire
Tous les traits de la Fablè et tous ceux de l'histoire.

MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

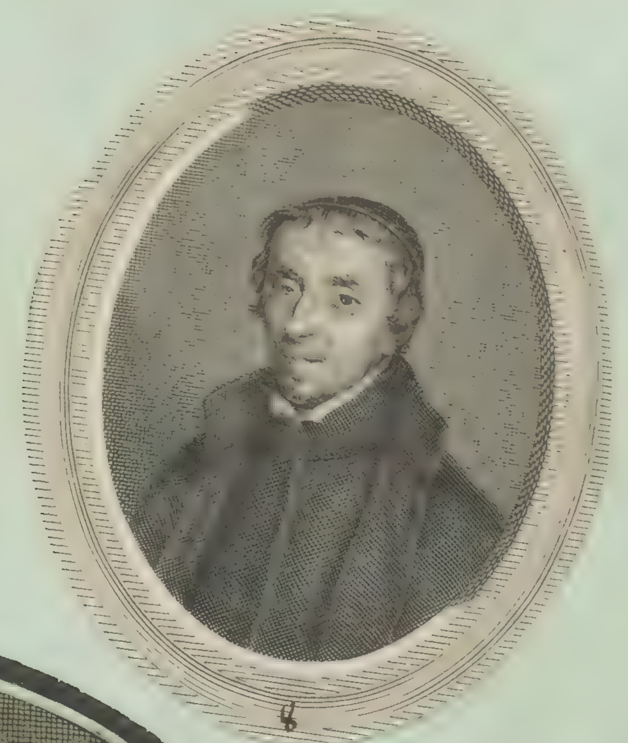
en Estampes et Dessins.–

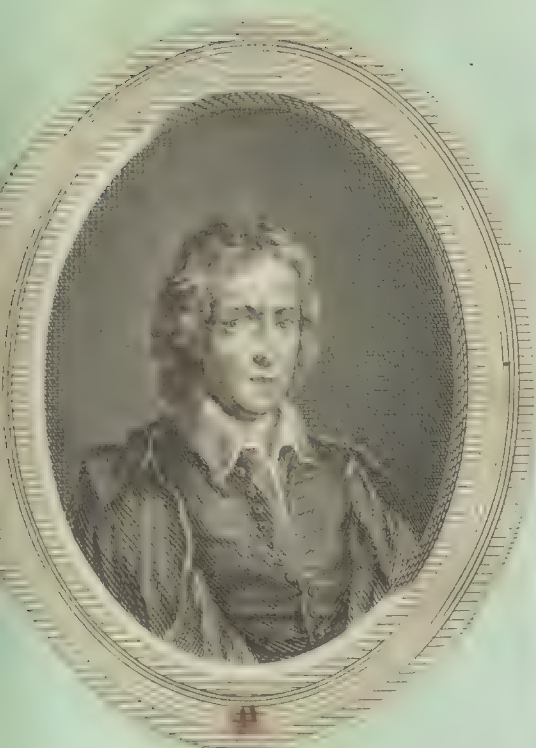
Section 319e

Portraits des Poetes Celebres Sous le Regne de Louis XIV



Scaron





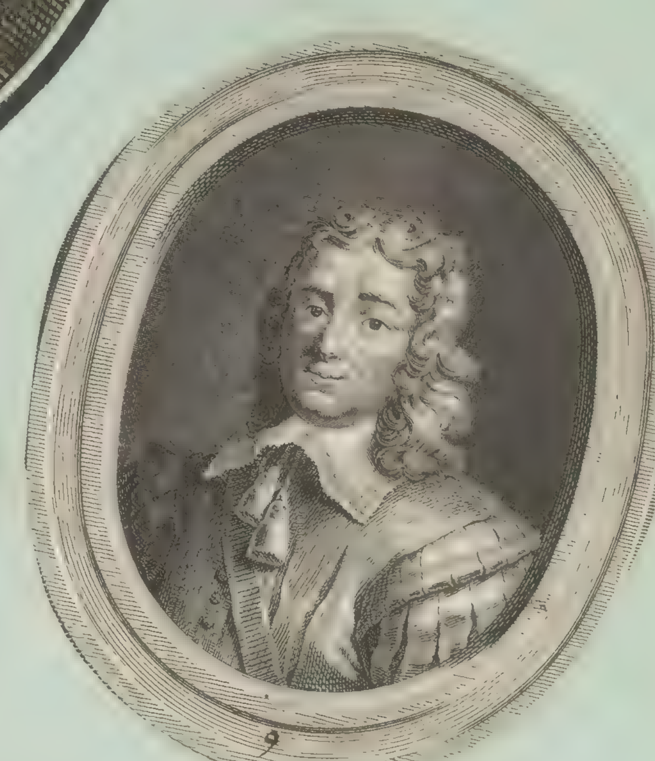


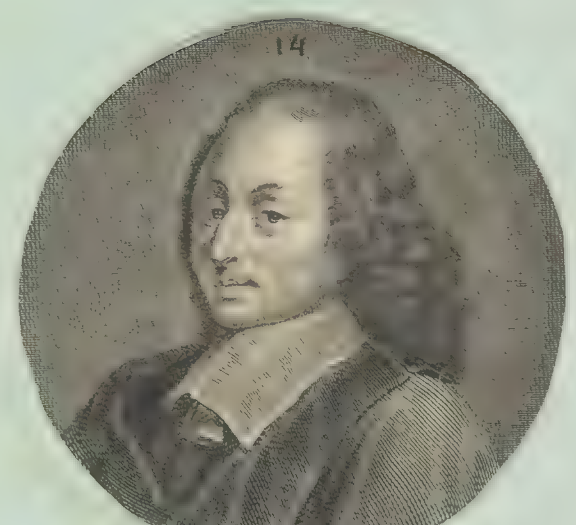


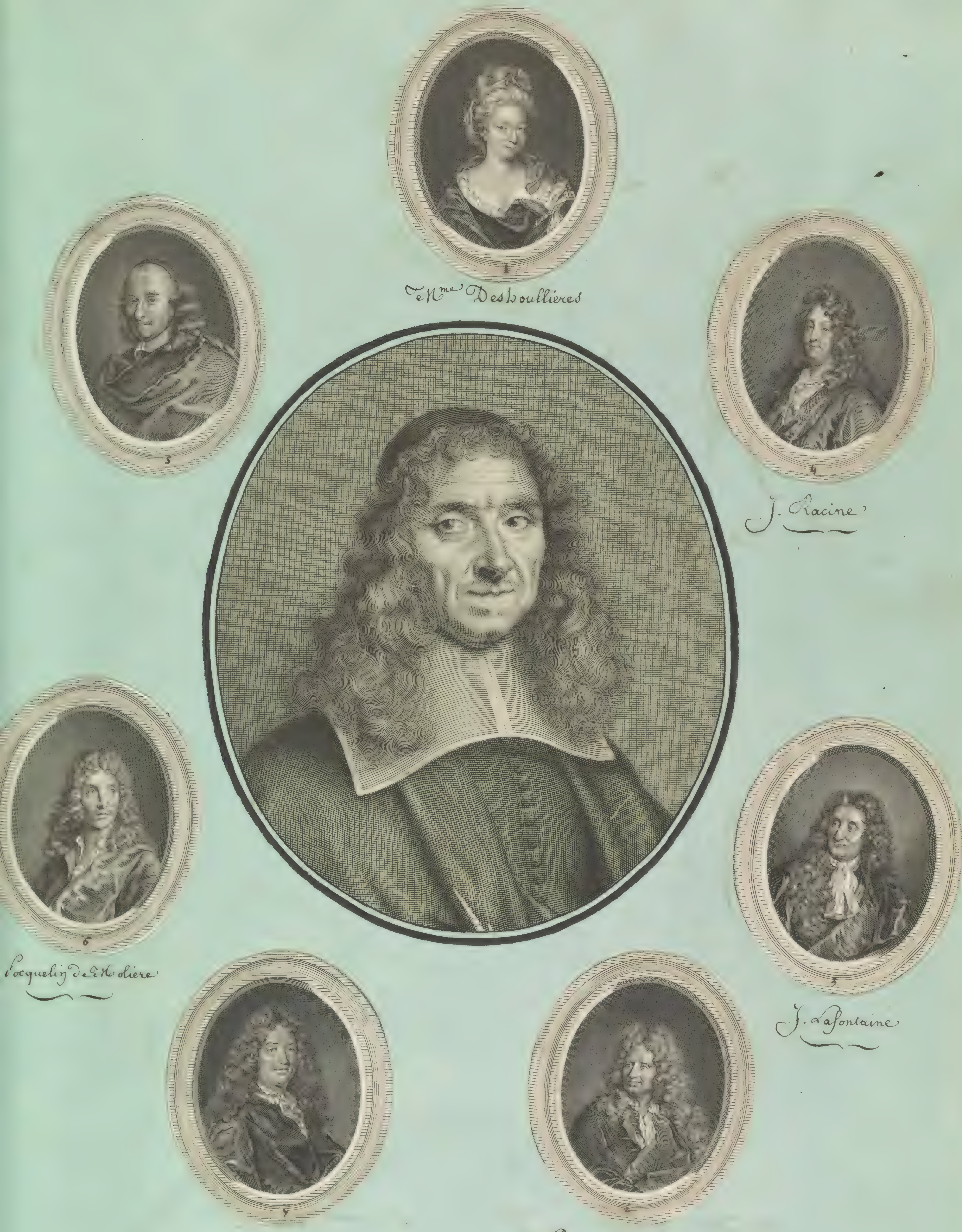
Corneille

Louis IIX









Mme Deshoullieres

J. Racine

Pocquelin de Moliere

J. Lafontaine

Boileau Despréaux



Corneille





C. P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp.

PIERRE CORNEILLE.

De l'Académie Française, né à Rouen en 1606, mort à Paris en 1684.

Corneille, fils d'un Maître des Eaux et Forêts, ne se sentant pas les dispositions nécessaires pour réussir dans la profession d'Avocat qu'il avoit d'abord embrassée, se livra tout entier à la Poésie, dans laquelle une avanture galante l'avoit fait dé-buter avantageusement. Son indifférence pour les affaires, son désintéressement et l'é-loignement qu'il témoigna toute sa vie pour la Cour et l'intrigue, lui laisserent le loisir d'employer son tems d'une maniere également glorieuse pour la France et pour lui. Ce fut l'élévation de son Ame fiere et indépendante qui lui inspira les sentimens sublimes qu'il sut peindre avec tant de vigueur dans ses Ouvrages. La Scène étoit en proye à la barbarie, le gout et le bon sens y étoient tous deux outragés, Corneille paroit, son génie ravit et étonne, il nous retrace en traits de feu l'énergie et le caractère des Héros du premier Peuple du Monde. Ses Tragédies de Médée *et du* Cid*, qui suivirent ses Comédies, de la* Veuve *et de* Melite*, lui attirerent une foule de détracteurs, à la tête desquels, Richelieu, jaloux de toutes sortes de gloire, ne rougit pas de paroître. Corneille ne répondit à ces critiques que par de nouveaux chefs-d'œuvres, et mit au jour* Cinna *et les* Horaces*. On peut regarder l'époque à la-quelle ces deux Pieces parurent, comme celle où le Théatre Français fut au comble de sa gloire. Restaurateur de la Tragédie, ce Grand-Homme eut aussi l'honneur d'etre celui de la Comédie; car le* Menteur *parut onze Ans avant le premier Ouvrage de Moliere. Déja plus d'un Siecle s'est écoulé depuis la mort de cet Auteur Célébre, et l'on peut dire qu'il n'a point encore été remplacé. La profondeur de ses idées, la vérité de ses caracteres, la force de ses raisonnemens, et l'énergie de ses expressions, doivent le faire regarder comme le plus grand et le plus étonnant de nos Ecrivains.*

Thomas-Corneille, frere du précédent, né à Rouen en 1625, mourut à Andely en 1709. Quoi qu'il n'eut ni le feu, ni le génie de son frère, il écrivoit cepen-dant avec plus de pureté. On a de lui plusieurs Ouvrages estimés, tels que les Tragédies du Cte. d'Essex *et* d'Ariadne*, une Traduction en Vers des* Méta-morphoses d'Ovide*, plusieurs* Dictionnaires, &c. *et, sans la réputation du Grand Corneille qui éclipsa la sienne, son nom eut acquit plus de Célébrité.*

A.P.D.R.





C. P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp

JEAN RACINE.

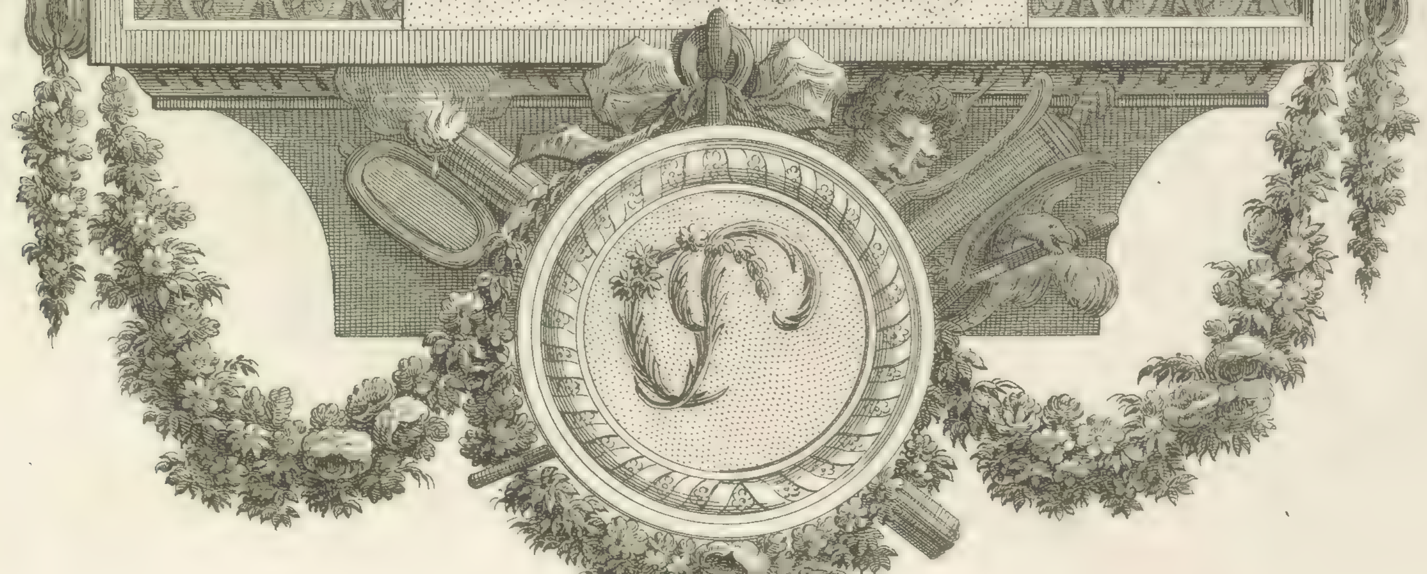
Né à la Ferté Milon le 21 Dec.^{bre} 1639, de l'Académie Franç.^{se} en 1673, Sec.^{re} du Roi, Trésorier de Fran.^{ce}, Gent.^{me} Ordi.^{re} Hist.^{phe} de sa Majesté, mort à Paris le 21 Av.^{il} 1699.

Racine, doué d'une figure avantageuse, étoit né avec une extrême sensibilité: aussi ses Ouvrages inspirent ils un interet tendre qui touche l'Ame, et qui étoit moins chez lui un effet de l'Art, qu'un don de la Nature. Les principes austères qu'il puisa dans la Célebre Maison de Port Royal, et les conseils de ses Amis, modérerent en lui ce caractère de causticite et ce penchant à la Satyre et à l'Epigramme, pour lesquelles il avoit un talent rare. Racine étoit encore fort jeune, et l'imagination remplie des Ouvrages de Sophocle, et d'Euripide, quand il composa ses Tragédies de la Thébaide *et d'*Alexandre. *Si ces premiers essais n'ont pas le mérite des autres productions de ce grand homme, ils annoncoient du moins ce qu'il devoit être un jour. Son* Andromaque *et ses* Plaideurs *joués la même Année, firent une sensation très vive, mais* Britannicus *mit le sceau à sa réputation, que* Berenice, Bajazet, Mithridate *et* Iphigénie, *soutin.^{rent} avec éclat. Le succès de la Tragédie de* Phèdre *attira à ce Poëte célebre de puissans ennemis: la Cabale odieuse suscitée contre lui par l'envie, fit imprimer une édition falsifiée de cette Pièce, et ne rougit pas même de lui préférer celle de Pradon. Toutes ces contradictions l'ayant dégouté du Théâtre, s'il nous donna depuis* Esther, *et* Athalie *le chef-d'œuvre de la Scene Francaise; ce ne fut qu'à la sollicitation de Madame De Maintenon qu'il s'y détermina. Le chagrin qu'il ressentit d'avoir encouru la disgrace de Louis XIV, hâta la fin de sa carrière, et Racine qui toute sa vie avoit redouté la mort, en reçut le coup, avec autant de fermeté que de Religion. Possédant les qualités les plus essentielles, Ami solide, tendre Epoux, bon Pere, il fut aussi intéressant par les vertus de son cœur, que par le charme de son esprit. Cet homme célebre, qui a traité differens genres avec succès, peut être regardé comme le premier Poëte Français: son goût délicat, l'harmonie de ses Vers, l'heureux choix de ses expressions, le rendent le plus élégant et le plus pur de nos Ecrivains.*

Louis Racine son fils, a cultivé la Poësie avec succès, on a de lui deux Poëmes, l'un sur la Grace, *l'autre sur la* Religion. *Il naquit à Paris en 1692, et mourut en 1763.*

A. P. D. P.

Paris chez l'Auteur, Rue Ste Hyacinthe N.° 19.





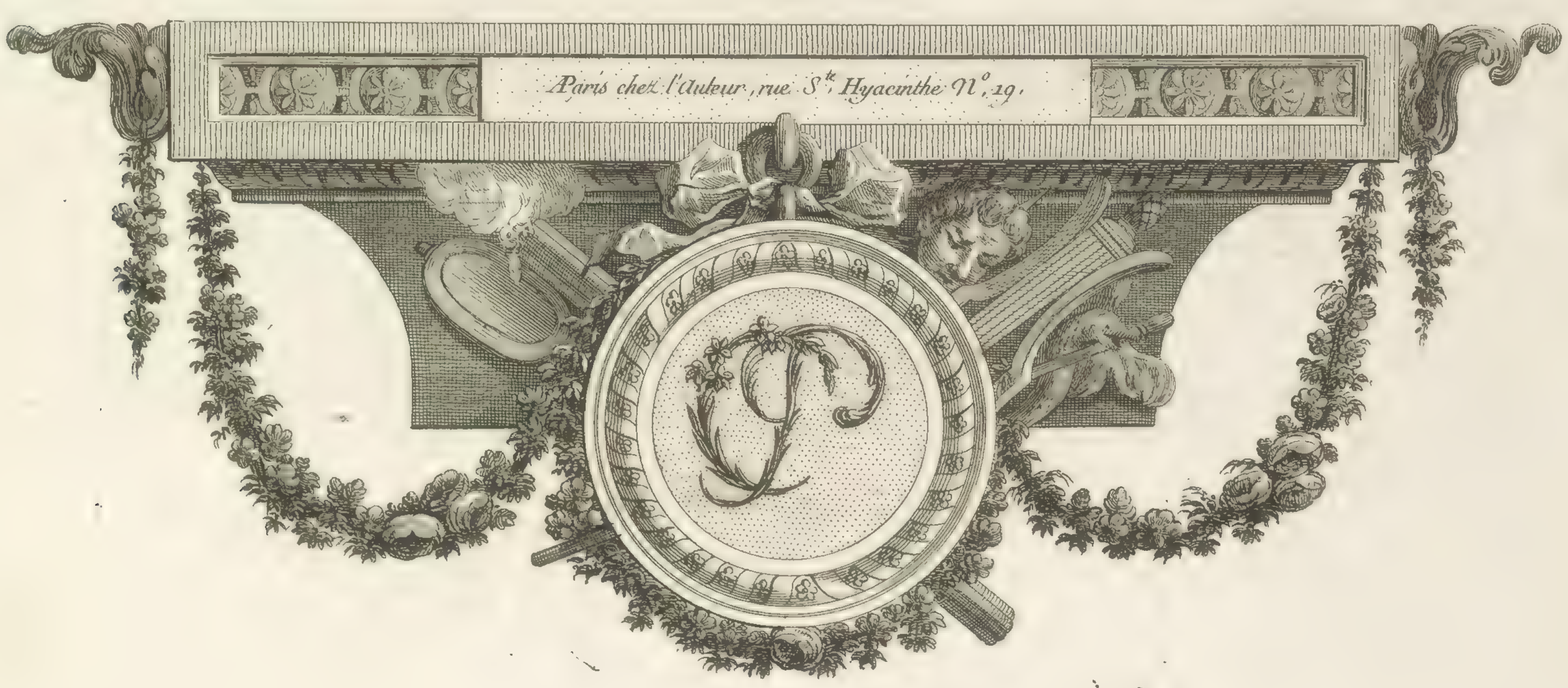
C. P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp.

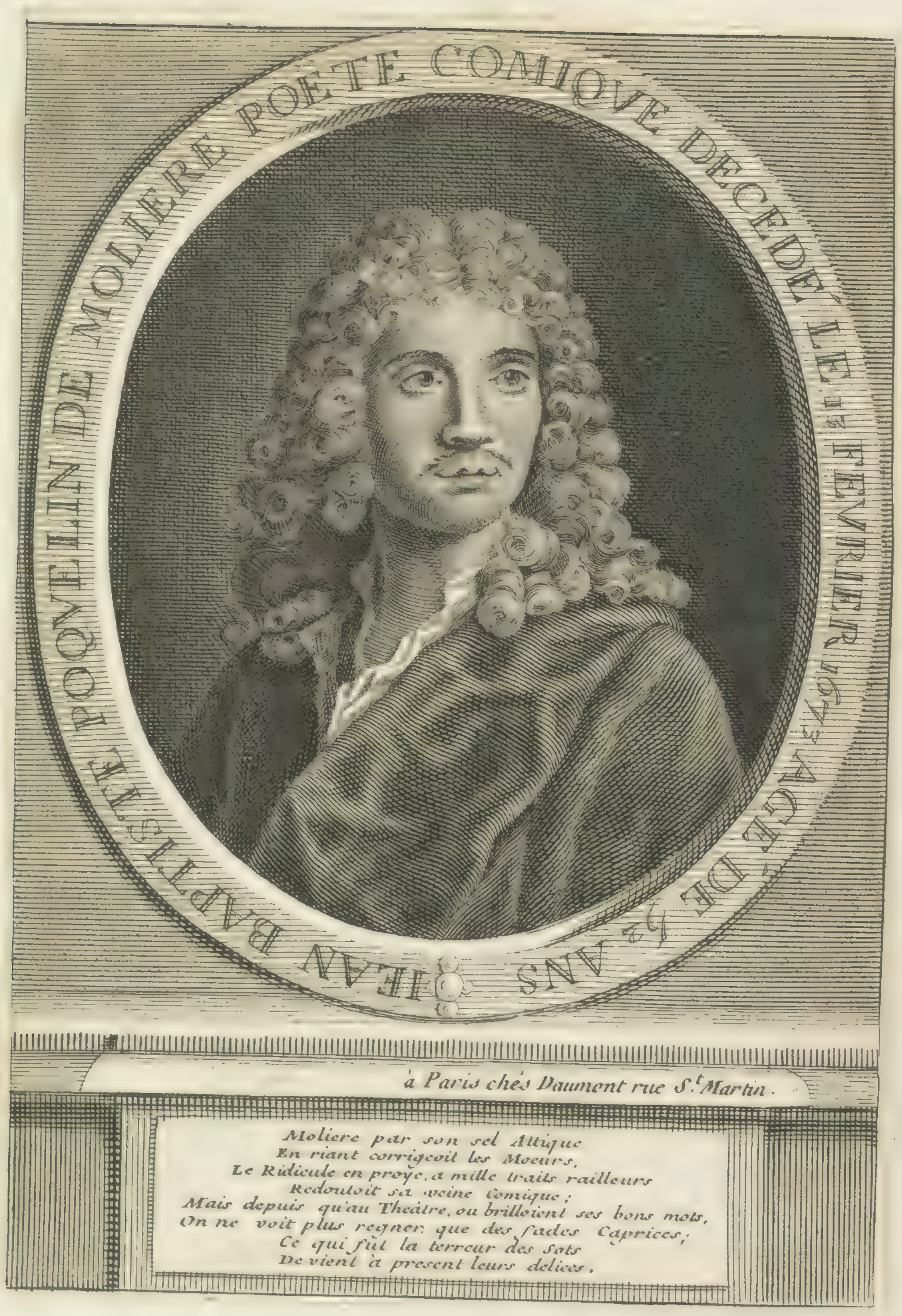
JEAN BAPTISTE POCQUELIN DE MOLIERE,

Né à Paris en 1620, mort dans la même Ville le 17 Février 1673.

*L'étude des Belles-Lettres qu'il n'avoit commencée qu'à l'age de 14 Ans, et les préceptes du Philosophe Gassendi, formerent son esprit et sa raison. Son gout inné pour la Comédie, contraria les vues de son Pere qui le destinoit à lui succeder dans son Commerce et dans sa place de Valet de Chambre Tapissier du Roi. Ses premiers essais se firent à Lyon où il débuta en 1653 par sa Comédie de l'*Etourdi *: celle des* Precieuses Ridicules, *qui parut peu de tems après, fit la plus grande sensation. Si Moliere obtint de grands succès par ces Pièces et quelques autres qui les suivirent, la Gloire qu'il acquit aux yeux des gens de gout par son* Misanthrope *fut bien plus solide. Enfin son* Tartuse *vint mettre le comble à sa réputation, qu'il soutint par ses Comédies de l'*Avare *et des* Femmes Savantes. *Si l'on ne retrouve pas dans quelques autres de ses productions un gout aussi épuré, c'est que Moliere à la tête d'une troupe de Comédiens, Auteur et Acteur, étoit obligé de travailler quelquefois pour la multitude que les bones choses n'amusent pas toujours; et l'on doit regréter beaucoup le tems que son état lui fit perdre. Moliere exerça sur ses Concitoyens, par son génie, une sorte de Censure publique; et causa une révolution generale, non seulement dans l'Art de la Comédie, mais encore dans les moeurs de la Nation. La liberté qu'il eut d'attaquer les Vices et les Ridicules partout où il les trouvoit, et le courage avec lequel il les saisit, fut une des causes de la sublimité à laquelle il atteignit. Bravant à la fois l'audace des Méchans et les murmures des Sots, ce Grand Homme sut en Philosophe dévoiler les replis du cœur humain, et tracer ses Critiques avec tant d'art, qu'on ne put lui reprocher ces odieuses personalités indignes de l'honnête homme et de l'homme de Lettres. Enfin ce célèbre Comique épuisé de fatigues et de chagrins domestiques, fut arrêté par la Mort au milieu de sa carriere. Doux, Complaisant, Généreux, chéri des Grands, leur société ne gâta ni son esprit ni son cœur. Il eut des amis, sut les conserver, et mérita l'estime publique.*

A. P. D. R.




IEAN BAPTISTE POQVELIN DE MOLIERE POETE COMIQVE DECEDE LE 17 FEVRIER 1673 AGE DE 52 ANS
à Paris chés Daumont rue S.t Martin.
Moliere par son sel Attique
En riant corrigeoit les Moeurs,
Le Ridicule en proye, a mille traits railleurs
Redoutoit sa veine Comique;
Mais depuis qu'au Theâtre, ou brilloient ses bons mots,
On ne voit plus regner que des fades Caprices;
Ce qui fût la terreur des sots
De vient à present leurs delices.



Jean la fontaine



C. Eisen del. 175 N. De Launay Sculp.



B. Picart inv.

Lafontaine.



C. P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp.

JEAN DE LA FONTAINE.

De l'Académie Française en 1695; Né à Chateau Thierry en Champagne le 8 Juillet 1621, Mort à Paris le 13 Mars 1695.

La Fontaine n'annonça pas dans sa jeunesse tout ce qu'il devoit etre. Un cœur droit, une âme pleine de candeur et de naiveté; voila ce qu'on remarquoit en lui. C'étoit Le Bon La Fontaine, *mais on étoit loin de soupçonner qu'il seroit un jour l'*Inimitable La Fontaine. *Son Génie someilla jusqu'à 22 ans. Ce fut la lecture d'une Ode de Malherbe qui le tira de cette létargie. Dès ce moment un feu nouveau circule dans ses veines, il lit les ouvrages de ce Poëte les déclame, les médite et essaye de les imiter. Un de ses parens soutient ses pas chancelans, lui fait lire les chef-d'œuvres de la Grèce et de Rome, et ensuite les meilleurs Auteurs François et Italiens. La Fontaine s'arrête avec complaisance sur Rabelais, Marot, D'Urfé, L'Arioste et Bocace. Il s'élance enfin dans la Carriere Poëtique. Croyant trouver le bonheur dans les liens du mariage il avoit épousé la fille du Lieutenant général de la Ferté-Milon dont il eut un fils; mais il regréta bientot sa liberté, laisse son épouse et vient s'établir à Paris. Il s'y attacha successivement à plusieurs Grands dont quelques-uns furent pour lui de généreux protecteurs. Fatigué de cette vie tumultueuse, il trouva enfin chez M.me De la Sablière la tranquilité après laquelle il soupiroit. Ce fut là qu'il se lia d'une étroite amitié avec Moliere, Racine, Despreaux et Chapelle. La Mort lui ayant enlevé cette précieuse amie chez laquelle il avoit demeuré 25 ans, le Duc de Bourgogne adoucit les regrets de La Fontaine par ses bienfaits. Les deux principaux Ouvrages de ce Grand Poëte sont, ses* Fables *et ses* Contes. *Le premier qui lui a mérité l'épithète d'*Inimitable *est dans les mains de tout le monde.* La Fontaine *a fait aussi* Les Amours de Psiché *en vers et en prose, un Poëme sur* La Mort d'Adonis, *quelques Pieces de théatre et plusieurs autres Ouvrages, dans lesquels on retrouve toujours ce goût, ces graces naturelles et cette naïveté qui caractérisent toutes ses productions. Les descendans de cet homme célèbre sont exempts de taxes et d'impositions. Privilége flateur, qui honore également la famille qui l'obtient, et le Prince qui l'acorde.*

A. P. D. R.

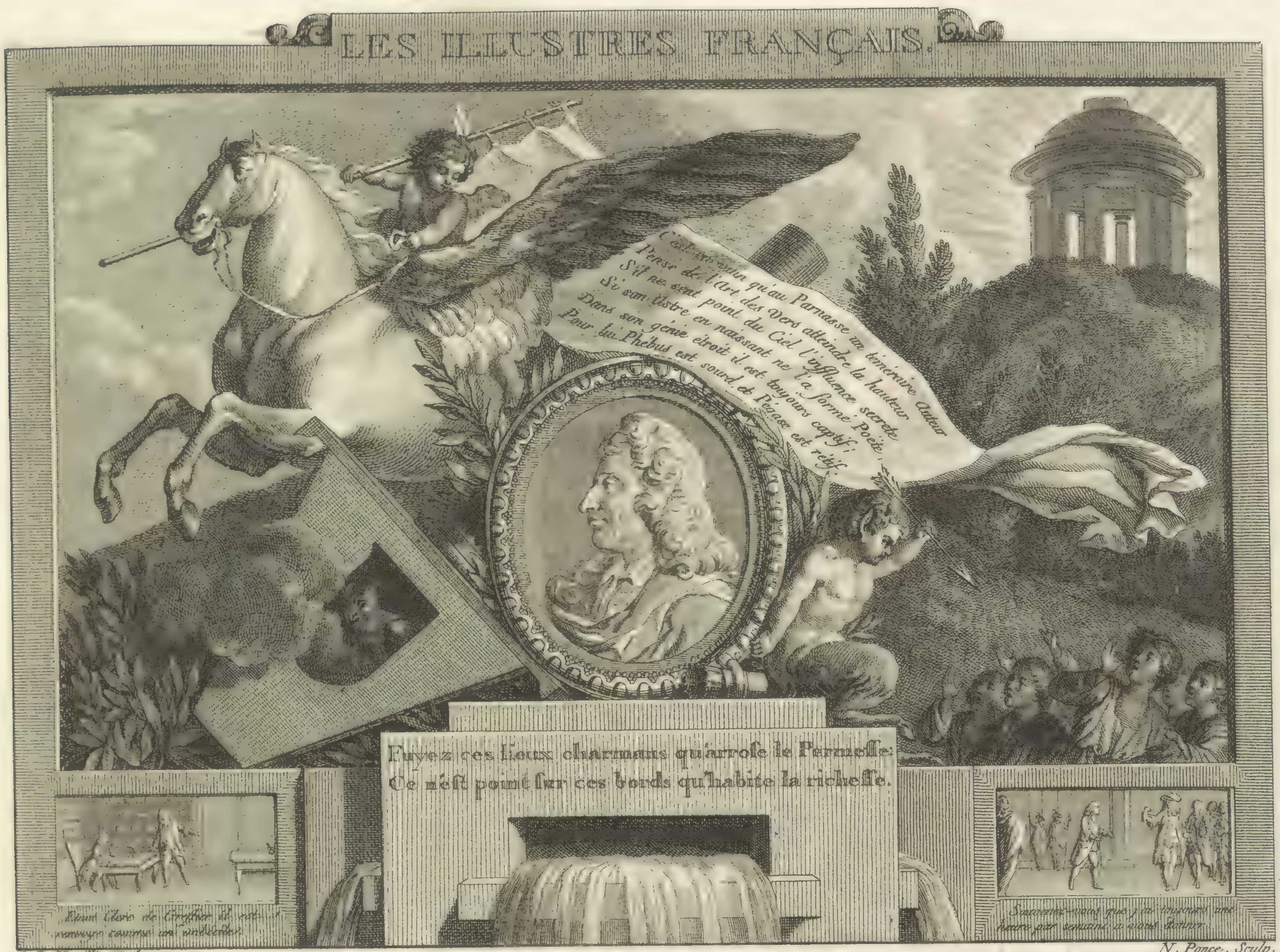
Paris chez l'Auteur, Rue S.te Hyacinthe N.° 19.



Nicolas Boileau S.r Despreaux.



Le Portrait de **BOILEAU**, *porté sur le* **PARNASSE**, *par la* **POËSIE SATIRIQUE**; **APOLLON** *tend les bras pour le recevoir, et les* **MUSES** *lui preparent des Couronnes.*



C. P. Marillier. Del. N. Ponce, Sculp.

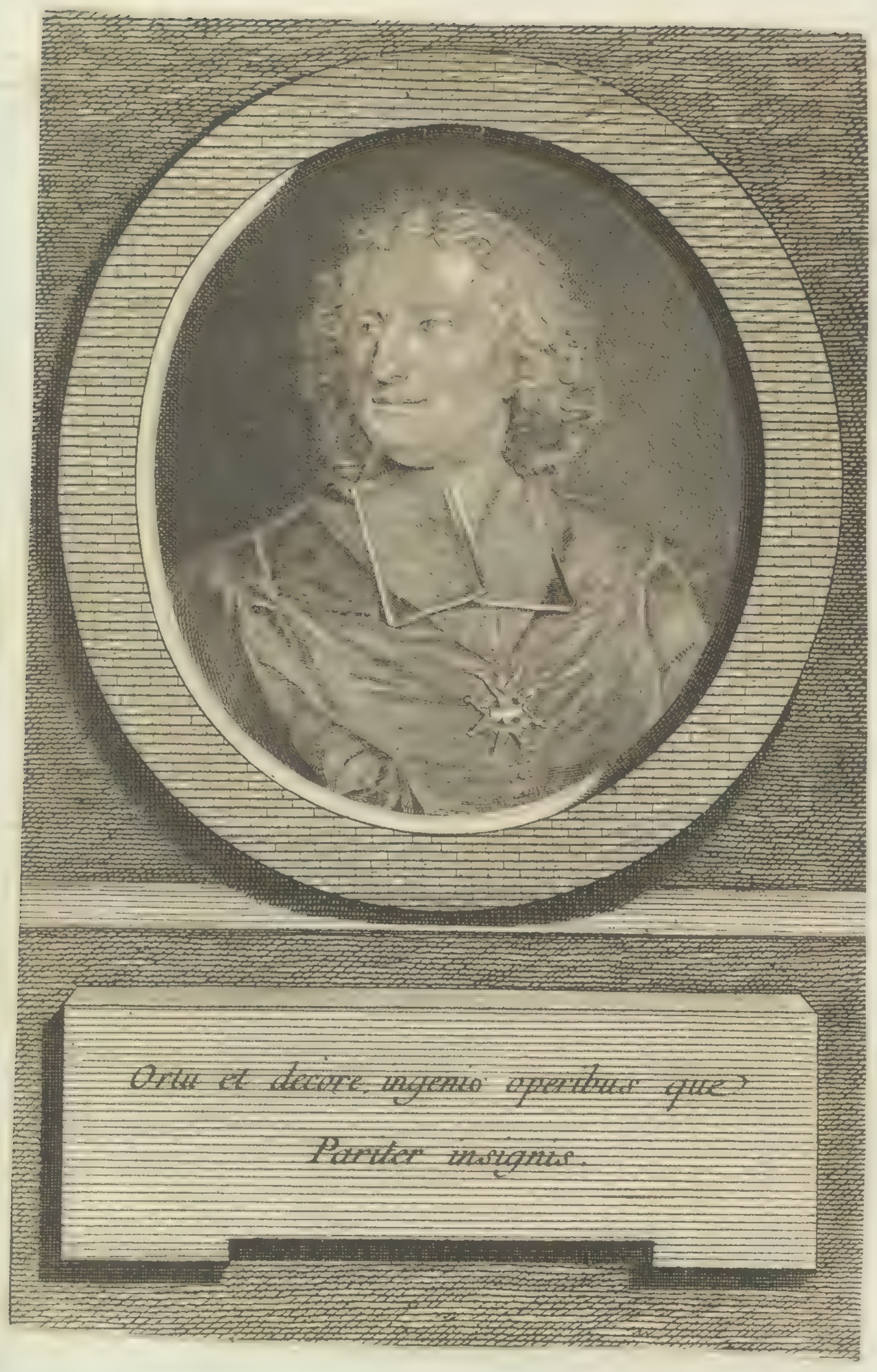
NICOLAS BOILEAU DESPREAUX,

De l'Académie Française et de celle des Inscriptions, né à Crosne près Paris le 1.er Novembre 1636, et mort à Paris le 11 Mars 1711.

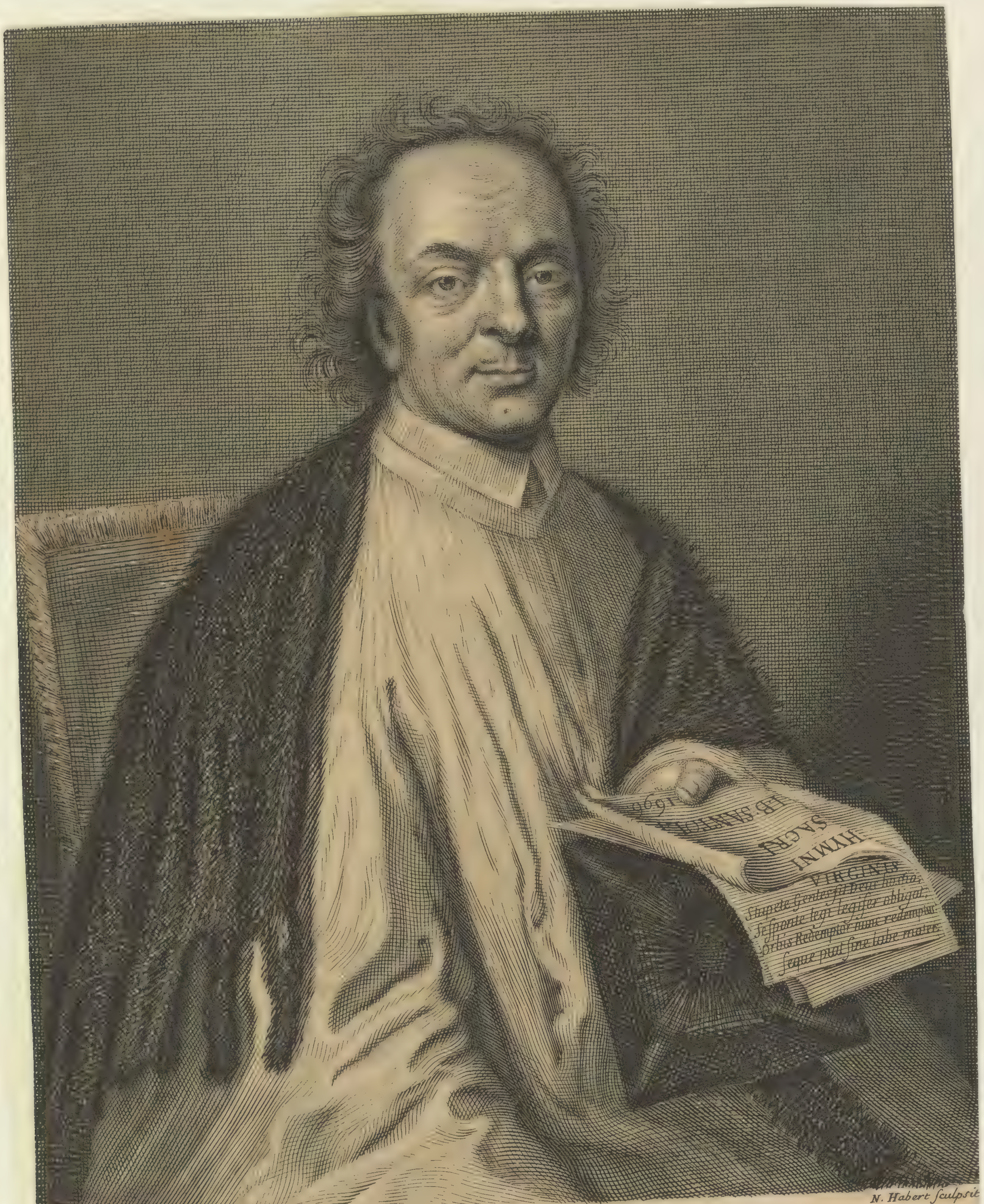
La Nature avoit formé Boileau pour les Lettres et la Poesie: s'il est difficile de résister à sa voix imperieuse, c'est surtout lorsqu'elle est d'intelligence avec les Muses. Boileau, fils d'un Greffier de la Grand-Chambre du Parlement de Paris, fut destiné à la profession du Barreau qu'il suivit quelque tems; mais bientot, forcé de céder à son penchant, il abandonna cette carriere semée d'épi-nes pour aller cueillir les Lauriers du Parnasse. L'austérité de ses mœurs et le gout exquis qu'il avoit puisé dans les bons Auteurs de l'antiquité furent égale-ment révoltés du Spectacle qui frappa ses premiers regards. Le Vice et le faux bel Esprit fouloient aux pieds la Vertu, le Gout et la Raison. A cet aspect son génie s'enflamme, il exhale son indignation dans des Satyres pleines de sel, qui lui susciterent une foule d'ennemis puissants; mais il brava leur fureur; il avoit pour lui la pureté de ses mœurs, la décence de ses Ecrits et Louis XIV qui le combla de ses bienfaits. Aucun Poëte ne loua ce Grand Prince avec autant d'adresse que lui. Après avoir donné ses premieres Satyres, 4 Chants du Lutrin et quelques Epitres, Boileau fit paroitre son Art Poëtique, Ouvrage immortel qui lui a mérité le titre de Législateur du Parnasse. Ce Poëme fut suivi de la traduction de Longin et de plusieurs autres Morçeaux. On remarque dans tous les Ecrits de cet Homme Celébre cette noble simplicité, cette justesse d'expression et cette pureté de Stile qui caractérisent les bons Auteurs Grecs et Latins. Ce fut en mé-ditant sans cesse sur les chef-d'œuvres de ces Grands Hommes, que Boileau parvint à dérober leur secret qu'il retrace pour ainsi dire, à chaque page de ses Ouvrages: Il consiste à ne jamais présenter au Lecteur que des pensées vraies et des expressions justes. Les conséquences de ce grand Principe sont dévelopées avec autant de précision que d'élégance dans les Ecrits de ce Poete illustre. Ses Œuvres qui sont devenues les Elémens de notre Litterature, attesteront à jamais les obligations qu'elle lui a; et la gloire de leur Auteur durera autant que l'Empire des Lettres en France.

A. P. D. R.

Paris chez l'Auteur de l'Acad.ie Roy.le de Peint.re Sculp.re et Archit.re de Marseille, Rue S.te Hyacinthe N.o 19.


Ortu et decore, ingenio operibus que
Pariter insignis.


JEAN FRANÇ. REGNARD.
Poëte Comique né à Paris
en 1647. mort à Grillon
près Dourdan en 1709.
à Paris chés Daumont rue St. Martin.
Disciple de Moliere et rempli de ses traits,
Sur la scéne après lui, Regnard se fit connoître ;
Il est vif, délicat, et dans plusieurs portraits,
Sans craindre de rivaux il égale son maître.

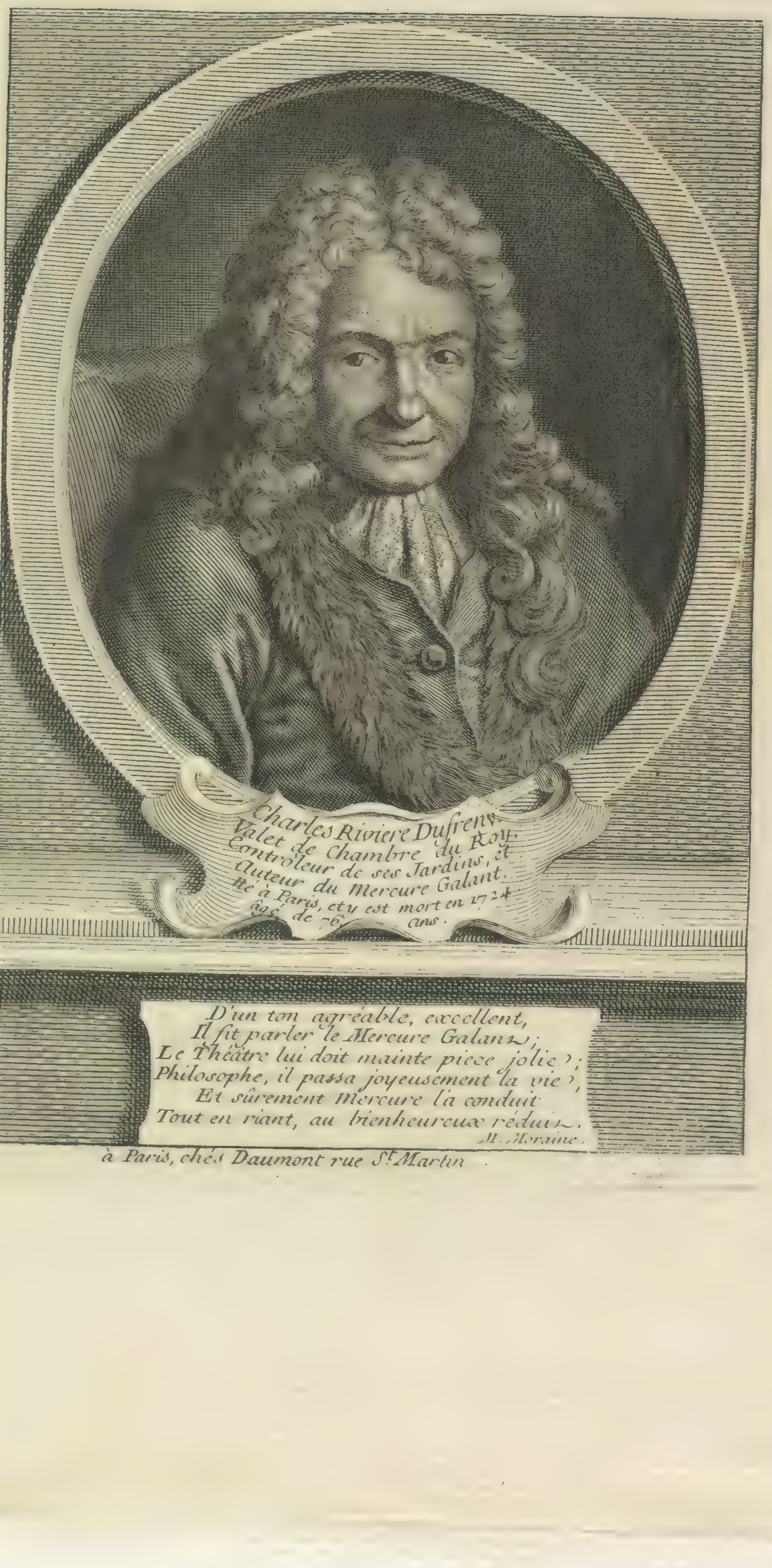


C. de la Grange pinxit

M. Jean Baptiste de Santeul

Quos indignus ego celebravi Carmine Divos,
O utinam! castis moribus exprimerem. S.V.


Paul SCARRON de lancienne famille
des Scarrons tres celebre dans la
robbe, il sattacha au genre décrire Burles
que ou il a excellé, il mourut le 4. oct. 1660.
A Paris chez Daumont.
Si le Philosophe Stoique
Plein dune constance heroique
A souffert sans verser des pleurs
Plus digne cent fois quon l'Admire
Ce Poëte badin a Sçût rire
Au sort des plus vives douleurs.



à Paris, chés Daumont rue St. Martin


Philippe Nericault des Touches
de l'Academie Françoise, Gouverneur
de la Ville de Melun né en 1680. dans
sa 60.e année
N. de Largillierre P.
Petit Fecit
Tels sont les traits du moderne Terence
Qu'Athenes et que Rome ont formé pour la France
Dans ses charmans ecrits l'Esprit, le Jugement
Les Graces, le bon goût, l'elegant badinage
Pour plaire et pour instruire unissent leur langage
Et l'honête homme y joint le sentiment.
a Paris chez Petit rue St. Jacques a la Couronne d'Epines pres les Mathurins


René Boudier
de la Jousseliniere Poëte François
doüé d'un genie universel, né à Alençon
en 1634 mort à Mante âgé de 90 Ans.
Desrochers
ex.
Sans cesse le livre a la main,
J'étois plus serieux que triste
Moins François que Grec et Romain,
Antiquaire Archi-medailliste.


MARIN LE ROY
S.R DE GOMBERVILLE, Poëte,
de l'Académie françoise, Né à Chevreuse
en 1600. et Mort à Paris le 4 Juin 1674.
A Paris chés Daumont.
Ta plume Gomberville, à touché les sçavans,
Dont le gout épuré connoît les bonnes choses.
L'art qui fait les discours fleuris et décevans,
Montre toute sa pompe en ce que tu compose.

46


Honorat de Beuil Marq.
de RACAN pœte, et de l'Academie
françoise né en Touraine il mourut
en 1670 fort âgé


Isaac Benserade
Poëte de l'Académie Françoise!
Conseiller d'Etat, né à Lions
en Normandie. Mort à Paris en 1691
agé de 78 Ans.
Ce bel Esprit eût des talens Divers
Qui trouveront l'avenir peu credule,
Loin d'être flateur dans ses Vers,
D'y plaisanter les grands ne fit point de Scrupule,
Sans qu'ils le prissent de travers :
Il fut vieux et Galant, Sans être ridicule.


Claude Emanuel Loüllier
Surnomé Chapelle Pœte françois né
à la Chapelle vilage pres de Paris il
mourut fort agé l'an 1686.
A Paris chez Daumont.
Chapelle en ses charmants écrits
Des graces naïves sçait faire la Peinture,
Il servit de modéle à nos plus beaux Esprits
Dont l'Art ingenieux de peindre la Nature.

49


George Buchanan
historien Poëte et Profeßeur à
Paris et à Bourdeaux né en Ecoße il y
mourût l'an 1681 agé de 76 ans.
à Paris chés Daumont rue St Martin
Quoy que très dereglé, le Docte Buchanan,
Des Moines à si bien peint le dereglement,
Qu'il peut paßer pour bon Censeur,
Sans être Calomniateur.


Beauchâteau
dit le Petit, Poëte François, fils
d'un Comedien et Comediéne de renom,
né à Paris en 1646 et mourut en pays Etrang.
a Paris chés Daumont rue St Martin
Quel Prodige ; en un Age tendre,
Ce Vray favory d'Apollon,
A merité un rang sur le sacré Valon ;
Que des Vieillards à peine eussent osé pretendre.


Loüis de Santecque
Chanoine regulier de Ste Genevieſve
Prieur de Garnay nommé à l'Evesché de
Bethlehem en 1701 et mort en 1714 agé
de 64 ans
Gravé à Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue St. Iacques
De Santecque tu vois tous les traits du visage,
Son esprit vif, solide, et sage
Est peint dans ses ecrits; et charme le lecteur.
Que ne peut on peindre son coeur!
Ses moeurs te charmeroient encore dauantage.


Jean françois Sarrazin
Poëte françois et Secretaire des commandemt. de Mr.
le Prince de Conty né à Caën en normandie
mort à Pezenas l'an 1664
a Paris chés Daumont rue St. Martin
En prose ainsi qu'en vers sans être trivial
Sarrazin, suivi la nature
Et fut le seul digne rival
Et de Balzac et de Voiture.


François Gacon
Poëte François, né à Lyon en 1667;
Prieur de Baillon, et y est morten 1725.
à Paris chés Daumont rue St. Martin
Tel fut le Poëte sans fard
Qui tâcha d'accorder et la Nature et l'art
Dans ses poëtiques Ouvrages:
Aux froids et sots rimeurs il porta de grands coups,
Et pour se faire aimer des Sages
Il fit toujours la guerre aux fous.



Gherardi, le Rival du fameux Dominique
Amusa tout Paris, par sa veine Comique :
De son Théatre il fut l'appui,
Ses succes n'etoient dûs qu'à lui.
M. Daquin.

à Paris chés Daumont rue St. Martin.


GASPAR POITTEVIN.
Bajocœus in Collegio Dormano Bellovaco
Parisiensis Philosophiæ Professor emeritus
17 16
Gravé par
E. Desrochers s.
a Paris chés Daumont rue St. Martin.
Hanc optimi Magistri furtin insculptam
Effigiem; grati animi monumentum esse
voluerunt obedientissimi illius auditores
ann. 1715 et 1716.


PIERRE GOUDELIN POETE GASCON NE A TOULOUSE MORT en 1649
…um, Godeline decus, sic ora ferebas,
…cum caneres, berteriumque nemus;
…meliora tuis tentabit carmina apollo,
…agum grata cum volet orelo qui.
Gravé par Fr. Baour
a Paris chez Petit rue S. Jacques à la Couronne d'epines près les Mathurins
Beyriots aquel Pourtret dan may de Coumplasenço,
Se de l'ouriginal un Pincel amerbit;
Abio pous cut coupia las bertuts é la Sçienço,
Dount Toulouso a soun grat le begec tout claufit.
Més plus al naturel Pouëtos en recoumpenço,
Abéts dedins soun Libre aquel de soun esprit.
Dessiné par Mr Despats peintre, d'apres le Buste de Mr Arcis qui est dans
la Gallerie des Illustres de l'Hôtel de Ville de Toulouse.



Desrais del. (a Paris chez Bailly, libraire, barriere des Sergens, rue St Honoré.) P. Decaché sculp.



de Troy Pinx *P. Duflos Sculp*

GUILLAUME AMFRIE
DE CHAULIEU.

Né en 1639 au Château de Fontenay, en Vexin.
Mort à Paris le 27 Juin 1720 agé de 81 ans.

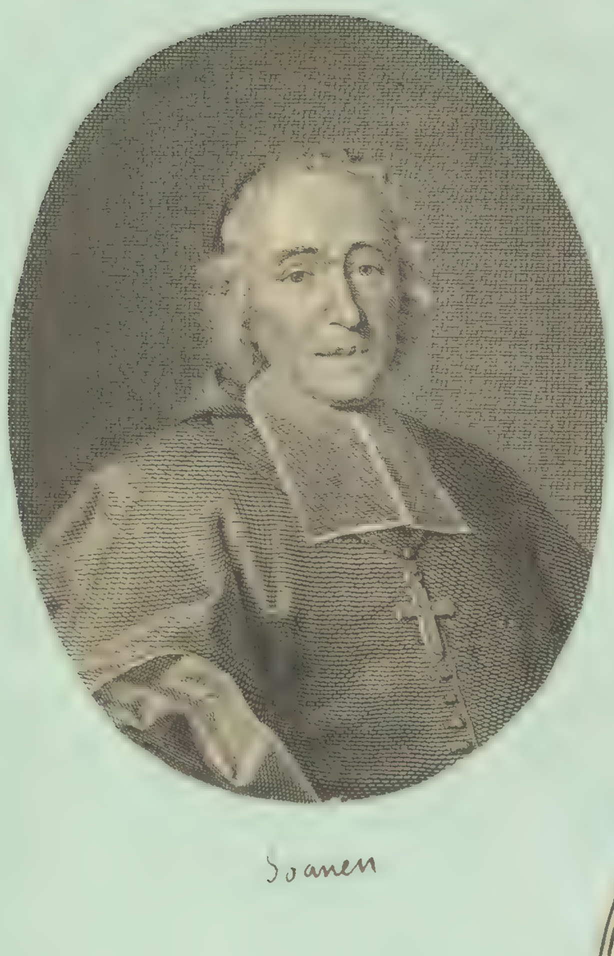
Cc



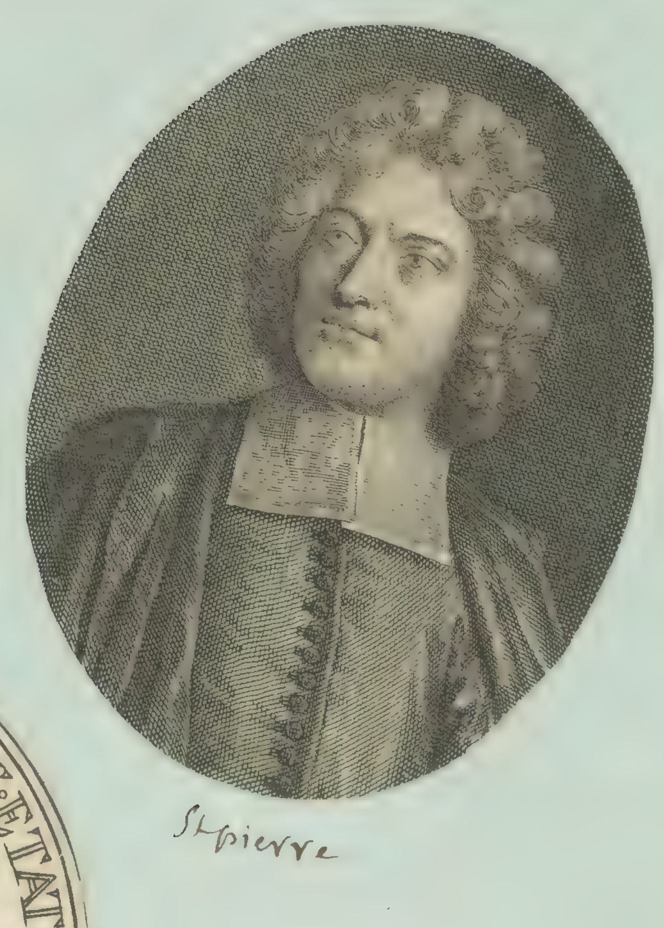
Rancé



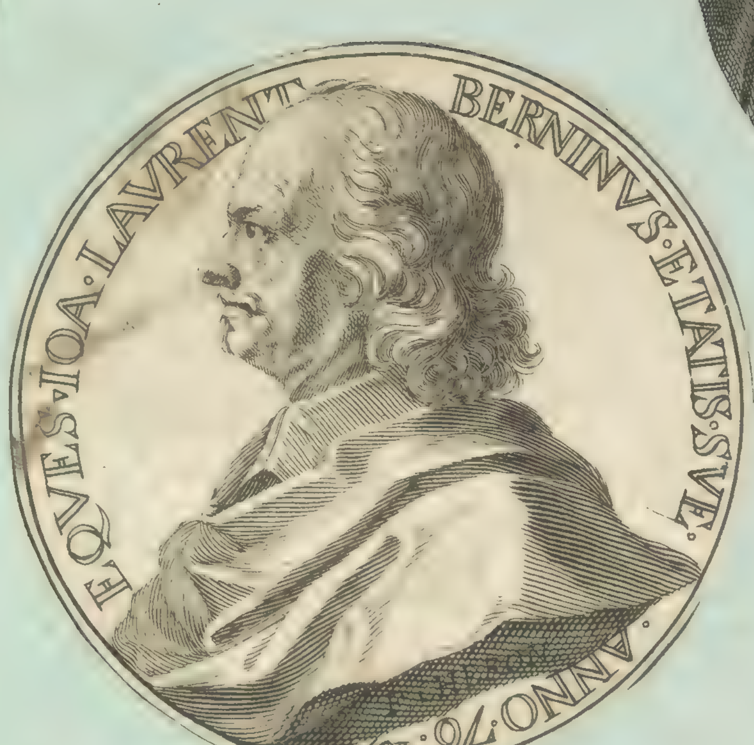
fenelon



Soanen



St pierre



Le Bernin



Sergent del. 1790 Mme De Cernel sculp.

JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET,

EVÊQUE DE MEAUX;

né à Dijon le 27 Septembre 1627;

mort à Paris le 12 Avril 1704.



Desfontaines del 1790 Moret Sculp

BOSSUET CONSOLANT LES VILLAGEOIS DE SON DIOCÈSE.

Jacques-Bénigne Boffuet, né à Dijon le 27 Septembre 1627, manifesta, dès son enfance, le germe de ces talens qui devoient lui attirer un jour l'admiration publique. Il ne tarda pas à passer pour un prodige dans le monde litteraire, et reçut le bonnet de Docteur de Sorbonne en 1652. Ses succès dans cette partie de l'art oratoire qui convient à la chaire de l'Evangile, lui acquirent une très-grande réputation, et lui procurèrent l'evêché de Condom. Louis XIV lui confia, peu de temps après, l'éducation du Dauphin. Bossuet entra en fonction le 23 7bre 1670. L'Académie Françoise l'admit dans son sein l'année suivante. Chargé de prononcer differentes Oraisons Funèbres, il montra des talens supérieurs en ce genre. Il fut tour à tour pathétique et sublime. Personne ne posséda mieux que lui le grand art de faire passer dans l'ame de ses auditeurs le sentiment profond dont il étoit pénetré. Bossuet imprima le caractère de cette éloquence mâle dans son Discours sur l'Histoire Universelle, ouvrage composé pour son Elève. On ne peut assez admirer la rapidité avec laquelle il y a décrit l'élévation et la chute des Empires, les causes de leurs progrès, et celles de leur décadence. On connoît ses talens dans la controverse. La conférence qu'il y eut, en 1678, entre lui et le Ministre Claude, les rendit encore plus éclatans. Les soins que ce Prélat s'étoit donnés pour l'éducation du Dauphin, furent récompensés, en 1680, par la charge de premier Aumônier de Madame la Dauphine, et, en 1681, par l'evêché de Meaux. En 1682, il fut l'ame de l'assemblée du Clergé de France, dont il défendit les principes. On le fit, en 1697, Conseiller d'Etat, et, l'année suivante, premier Aumônier de Madame la Duchesse de Bourgogne. Le livre de l'explication des Maximes des Saints faisoit alors beaucoup de bruit. Bossuet prit, dans cette affaire, parti contre Fénelon, et, se livrant à son zèle, n'usa pas de tous les ménagemens que méritoit l'Archevêque de Cambrai. Enfin, degoûté du monde et de la gloire, l'Evêque de Meaux se livra tout entier à l'instruction de ses Diocésains. Ce fut un spectacle touchant de le voir apprenant aux gens de la campagne à supporter leurs maux avec patience, rassemblant autour de lui les familles des Villageois, caressant l'innocence des enfans, aimant la simplicité des pères, trouvant dans leur naïveté, dans leur mouvemens, dans leurs affections, cette vérité précieuse qu'il avoit cherchée vainement à la Cour. Ce grand homme fut enlevé à la France en 1704; il mourut à Paris le 12 Avril de cette année. Outre ses Oraisons funèbres et son Discours sur l'Hist. Univsel, il a laissé nombre d'autres Ouvrages estimés.

1704



Fenelon

3



C.P. Marillier, Del. — N. Ponce, Sculpsit.

FRANÇOIS 'SALIGNAC DE LA MOTTE FENELON.

Né au Château de Fénélon en Périgord le 6 Aout 1651, Archevêque de Cambray en 1695, mort dans cette même Ville le 7 Janvier 1715.

Fénélon passa ses premieres Années dans la Méditation et la Solitude: ce fut la que son âme acquit cette énergie, qu'il trouva si souvent depuis l'occasion de developer. Philosophe avant de se douter qu'il fut Poëte; Fénélon à son arrivée dans la Capitale, chercha plutot à acquérir la Science et l'esprit convenable à son état, qu'a en briguer les honneurs; et s'il accepta la place de Chef des Missions Royales, ce fut à condition qu'on instruiroit les Hérétiques, et qu'on cesseroit de les persécuter. C'est dans les Places publiques, au milieu des Champs, exposé aux injures de l'Air, que ce jeune Orateur déploye les ressorts brillants de son imagination: c'est là, qu'il devient Poëte sublime et Moraliste profond. Animé du seul desir d'etre utile, il compose son traité de l'éducation des Filles, et cet Ouvrage devient le Ca-théchisme des Épouses et des Meres. Louis XIV jetta les yeux sur Fénélon pour instruire le Duc de Bourgogne, et ce Grand-Homme se plut a former à la Vertu le jeune cœur de l'héritier du Trone. Ces services ne demeurerent point sans récompenses, le Roi l'ayant nommé à l'Archevêché de Cambray; ce vertueux Ecclésiastique n'accepta cette dignité qu'en remettant son Abbaye de S.t Valery. Ce fut pour l'instruction de son illustre Éléve, qu'il composa le plus beau, et peut-etre le seul Poëme qui existe dans notre Langue, et dans le-quel, il sut s'affranchir du joug imperieux de la Rime. Quelle profondeur de Morale et de Philosophie se trouve renfermée dans cet Ouvrage et comme l'a dit un Ecrivain Célébre; Si le bonheur du genre Humain pouvoit naître d'un Poëme, il naîtroit du Télémaque. Les disputes du Quiétisme s'étant élevées, Fénélon s'égare, en voulant combattre cette Hérésie des Ames sensibles. Accusé par Bossuet condamné par le S.t Siege, il monte en Chaire, et a la grandeur d'Ame d'annoncer lui même sa condamnation; Exilé de la Cour pour avoir composé Télémaque, dans lequel le Roi trompé, ne croit voir qu'une Satyre amère de son Gouvernement, il se retire à Cambray: il voit son Diocese ravagé par l'armée ennemie, son Palais incendié, ses Ouailles réduites à la misere la plus af-freuse; pour surcroit de maux, la mort vient enlever l'espoir de la France, et celui de Fénélon; ce Grand Homme succombe enfin à tant de Calamités, et expire 6 mois avant Louis XIV.

A.P.D.R.



1689.

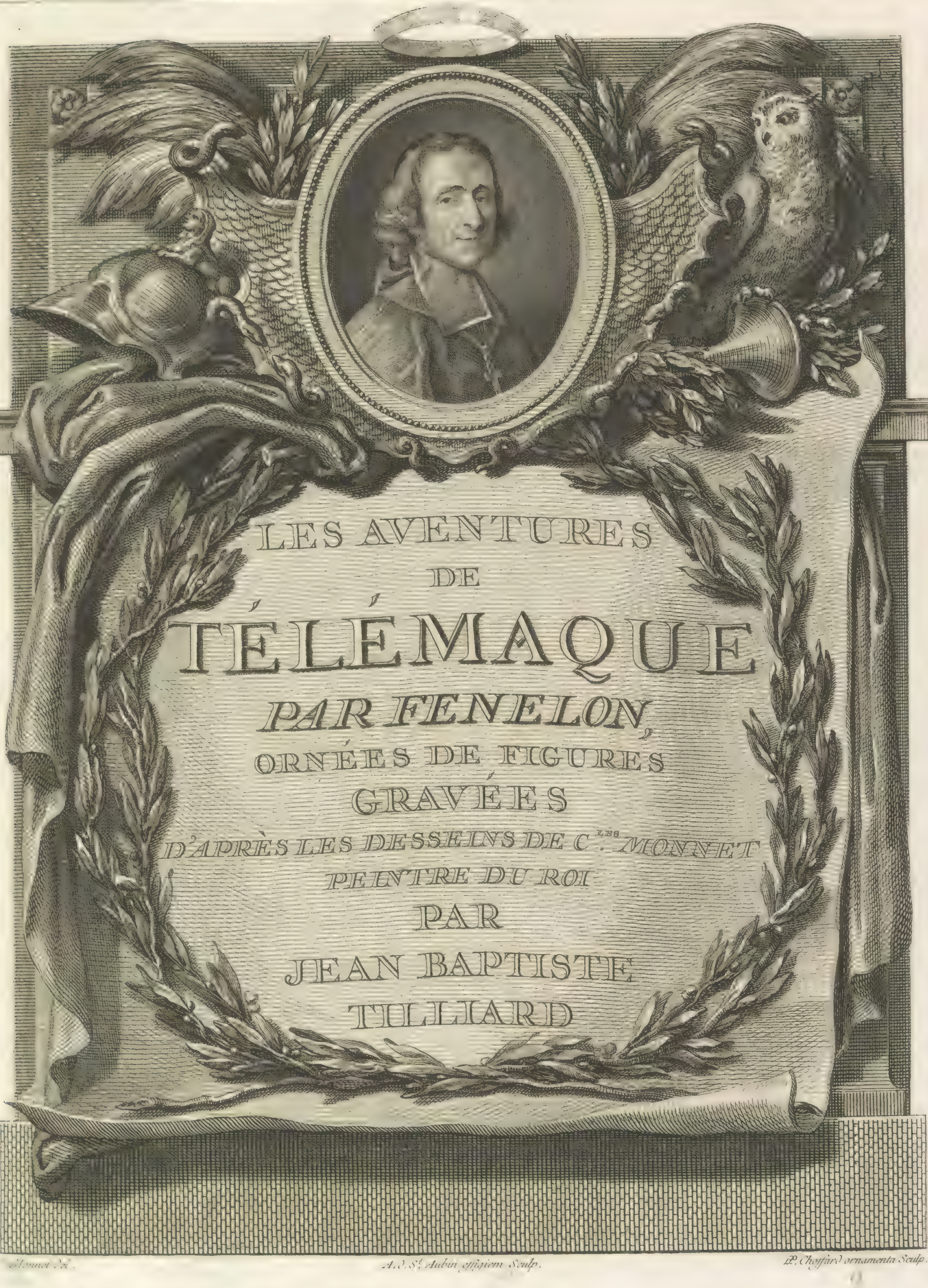
Fenelon nommé Precepteur du duc de Bourgogne



Fenelon



à la gloire de Fenelon



C. Monnet Del.   *A. D. S.t Aubin effigiem Sculp.*   *P. Choffard ornamenta Sculp.*

Sous le voile charmant d'un Roman enchanteur,
Ton cœur d'un peuple entier prépare le bonheur :
Loin du vice, Mentor ! tu guides ton elevè :
Tu conseilles le bien, ton exemple l'achêve.



Desfontaines del — 1790 — Moret Sculp

TERRES DE CAMBRAI RESPECTÉES PAR LES ANGLOIS.

François de Salignac de la Motte-Fénelon, *né au château de Fénelon en Querçy le 6 Août 1651, manifesta, dès son enfance, des inclinations heureuses, un naturel doux, et une grande vivacité d'esprit, qui furent les présages de ses vertus et de ses talens. Il embrassa l'état ecclésiastique, fut ordonné Prêtre, et remplit les fonctions les plus pénibles du ministère dans la paroisse de Saint Sulpice. On lui confia ensuite différentes places, dont il s'acquitta d'une manière à servir d'exemple: il y fit les premiers essais du talent de plaire, d'instruire, et de persuader; il s'y montra en même temps simple et profond; il joignit à des manières douces une éloquence forte. En 1689, Louis XIV lui confia l'éducation de ses petits-fils, les Ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berri. Ce choix fut généralement applaudi. Fénelon, dit un historien, devint l'homme à la mode et le Saint de la Cour. Sous un tel maître, le Duc de Bourgogne perfectionna ses heureuses dispositions, son esprit s'orna, son cœur se forma; Fénelon y jeta les semences du bonheur des François. Ses services furent récompensés en 1695 par l'archevêché de Cambrai, qu'il n'accepta qu'en se démettant de tous ses autres bénéfices. Les idées de spiritualité de Mad.e Guyon, et le livre de l'explication des Maximes des Saints, publié en 1697, suscitèrent un orage violent contre l'archevêque de Cambrai. Bossuet l'attaqua sans aucune réserve. Fénelon se défendit avec beaucoup de modération. On le renvoya dans son diocèse au mois d'Août 1697. Il reçut ce coup sans s'affliger et sans se plaindre. Innocent XII le condamna en 1699; mais ce pape ne put s'empêcher d'écrire à quelques prélats:* Fénelon a preché par un excès d'amour pour Dieu; mais vous avez péché par défaut d'amour pour votre prochain. *Fénelon se soumit sans réserve, fit un mandement contre son livre, et annonça lui-même en chaire sa condamnation. Cette défaite fut un triomphe, sa modération trompa l'attente de ses rivaux. Il vécut dans son diocèse en digne archevêque, en homme de lettres, en philosophe. Il fut le père de son peuple et le modèle de son clergé. La douceur de ses mœurs régnoit dans sa conversation comme dans ses écrits; ce caractère le fit aimer et respecter même des ennemis de la France. Dans la dernière guerre de Louis XIV, le Duc de Marlborough prit soin qu'on épargnât les terres de ce respectable prélat. Fénelon mourut à Cambrai en 1715, et y fut enterré. L'Eglise les Lettres et la Patrie perdirent en lui un homme qui avoit mérité d'elles, et dont le nom ne peut être prononcé qu'avec attendrissement. Malheureusement pour la France, le Duc de Bourgogne, son élève, étoit mort quelques années auparavant, en 1712. Fénelon nous a laissé plusieurs écrits, parmi lesquels les* Aventures de Télemaque *tiennent le premier rang. Cet ouvrage immortel est compté parmi les chefs-d'œuvre de la littérature françoise. Le Lecteur y peut apprendre à aimer ses parens et sa patrie, à être roi, citoyen, ami; même à être esclave, si le sort le veut.*

1705



1689

Molinos chef de la Secte que Mad^e de Guyon &
Fenelon rendirent si celebre en France ./.

MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 320.

Litterateurs, Erudits, orateurs, Antiquaires
Juris Consultes, historiens, Geographes
naturalistes &c. Sous Louis XII.°

l'histoire particulière & portraits de
Descartes de Bossuet & de fenelon sont
dans la Section antecedente & dans celle qui
Suit.



C.P. Marillier, Del. — N. Ponce, Sculp.

BERNARD LE BOVIER DE FONTENELLE.

Né à Rouen en 1657, mort à Paris en 1757.

*Fontenelle qui vécut un Siecle, faillit mourir de foiblesse le jour de sa naissance. Reçu Avocat, ayant plaidé et perdu sa cause, il renonça au Barreau. Arrivé à Paris à 17 Ans, il debuta dans la Littérature par la Tragédie d'*Aspar *qui n'eut aucun succès; mais ses* Dialogues des Morts *et surtout sa* Pluralité des Mondes *qu'il publia en 1686, obtinrent le suffrage des Esprits délicats. Ces Ouvrages furent suivis de son* Histoire des Oracles, *et d'un Recueil de* Poësies Pastorales *accompagné d'un* Discours sur l'Eglogue *et d'une* Dissertation sur les Anciens et les Modernes. *Admis aux trois Academies, il composa les* Mémoires *de celle des Sciences dont il fut Secrétaire pendant 42 Ans. Fontenelle fut un des plus beaux esprits du Siecle de Louis XIV: sa philosophie sans etre profonde est douce, et ses idées toujours claires. Il répondit un jour à un de ses Amis, qui lui reprochoit de n'avoir pas voulu profiter de la faveur du Régent, pour s'élever comme l'avoit fait le Cardinal Dubois: «je n'ai jamais eu besoin (dit-il) que ce dernier vienne me consoler.»*

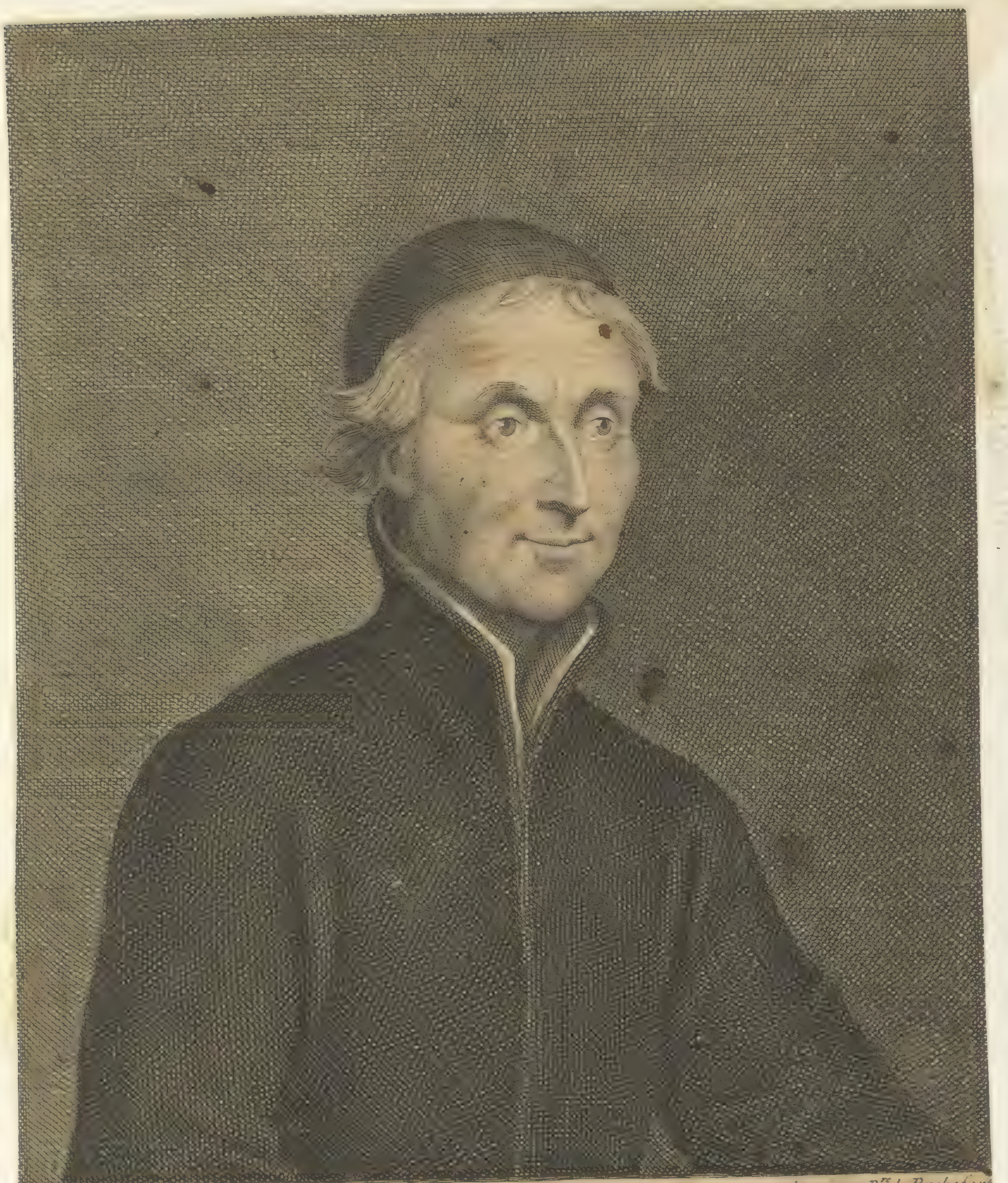
BLAISE PASCAL.

Né à Clermont en 1623, mort à Paris en 1662.

Pascal élève de son père Président à la Cour des Aides naquit avec tant d'aptitude pour les Mathematiques, qu'à 16 Ans il publia son Traité des Sections Coniques. *A l'âge de 23 Ans il prouva clairement que les effets qu'on avoit attribués jusqu'alors à l'horreur du vide sont causés par la pésanteur de l'air. Enfin ses* Lettres Provinciales *dirigées contre les Jesuites, qui parurent en 1656 et 57, furent regardées come des Chef-d'Œuvres de Style et d'Eloquence, et fixerent la Langue française. Pascal épuisé par le travail s'affoiblit tellement (quoi qu'à la fleur de l'âge) et son Cerveau s'altera au point, que dans les dernieres Années de sa vie il s'imaginoit toujours voir un précipice prêt à l'engloutir.*

JEAN DE LA BRUYERE naquit près de Dourdan en 1639, et fut reçu de l'Academie française en 1693. Il s'acquit une grande réputation par ses Caractères de Théophraste; *Philosophe austere et sensible, Peintre énergique, dépourvu d'ambition, il cultiva les Lettres en paix au sein de l'Amitié, il corigea à lui seul plus de vices et de ridicules que tous les Auteurs ses Contemporains, il mourut en 1696, d'une attaque d'Apoplexie.*





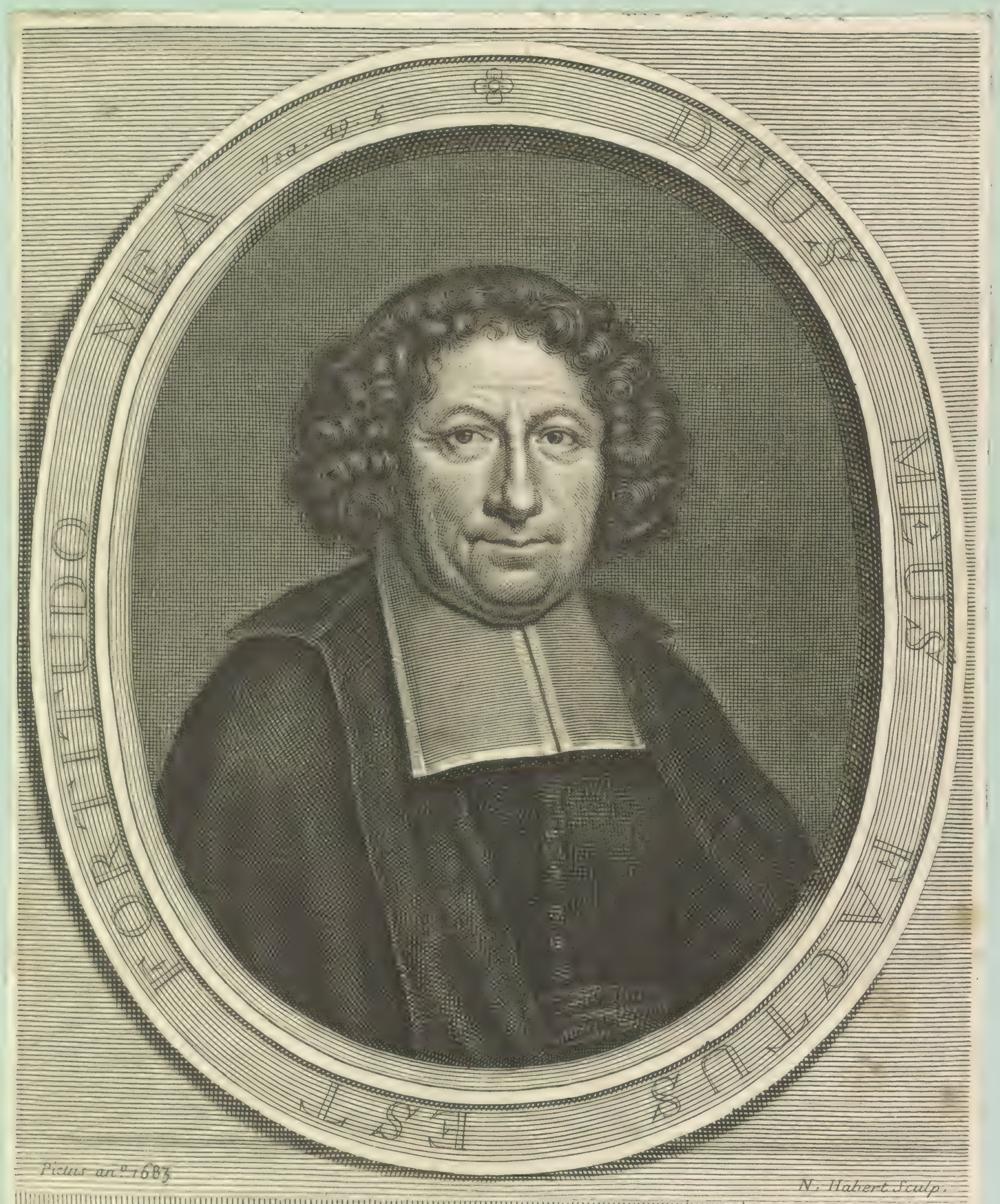
Eliz. Cheron pinxit *Gravé par P.re de Rochefort*

LOUIS BOURDALOÜE

De la Compagnie de Iesus, Predicateur du Roy, mort le 13. May 1704. âgé de 72. ans.



Le GENIE de l'Abbé de S.t Real, Soutenu par l'INTELLIGENCE, contribue aux progrès des BELLES-LETTRES, après avoir terrassé la PARESSE & l'IGNORANCE.



Messire Loüis Gorin de S.t Amour
Prestre Docteur en Théologie de la Maison et So=
cieté de Sorbonne. Né a Paris le 27.e Octobre 1619.
mort le 15. Nouembre 1687. agé de 66. ans.

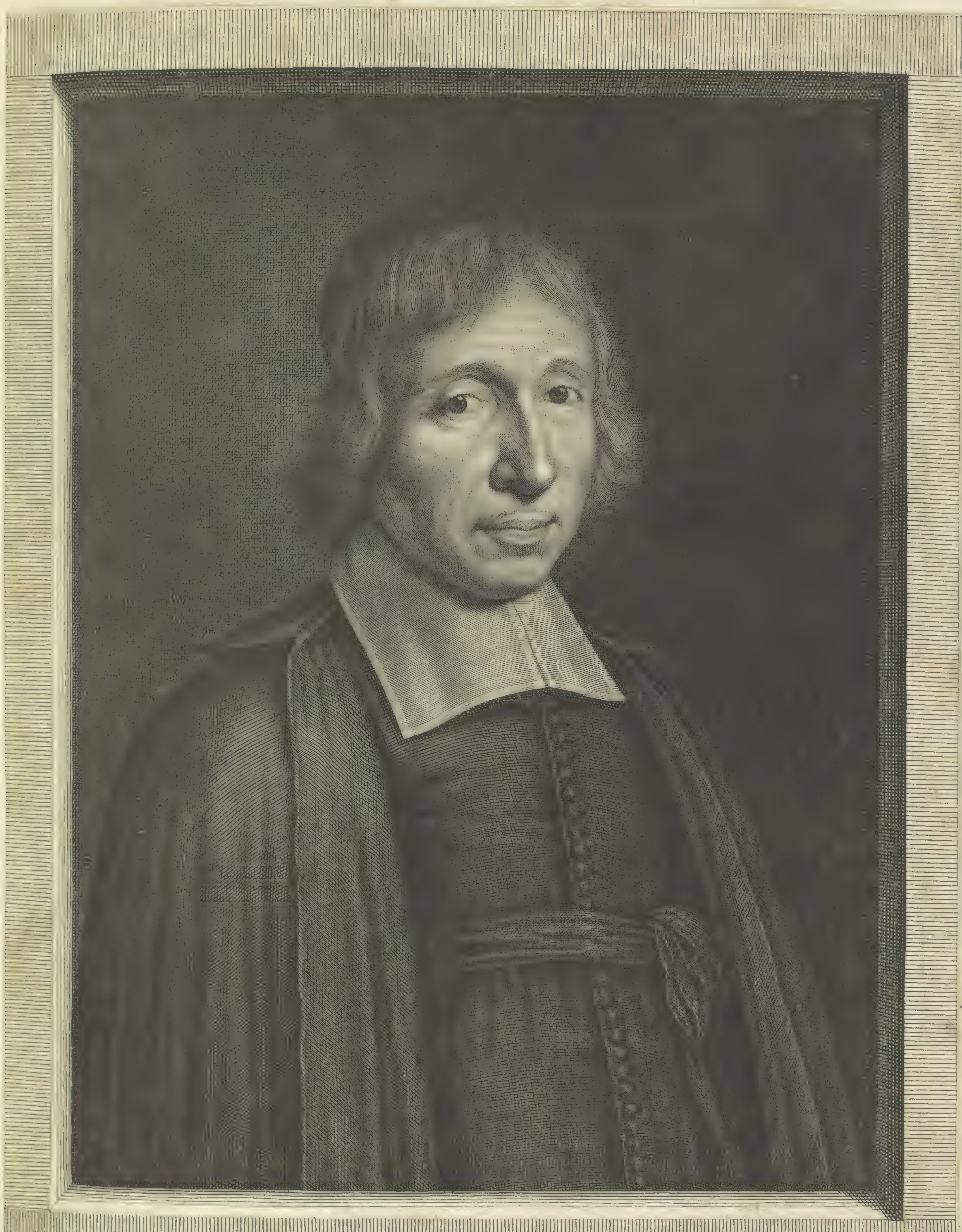


Antoine Le Maistre

Sedebit Solitarius et tacebit Thren·Cap·3·28

Desprez typograph·Reg. excud.

C. Simonneau Sculp. Aqua forti.



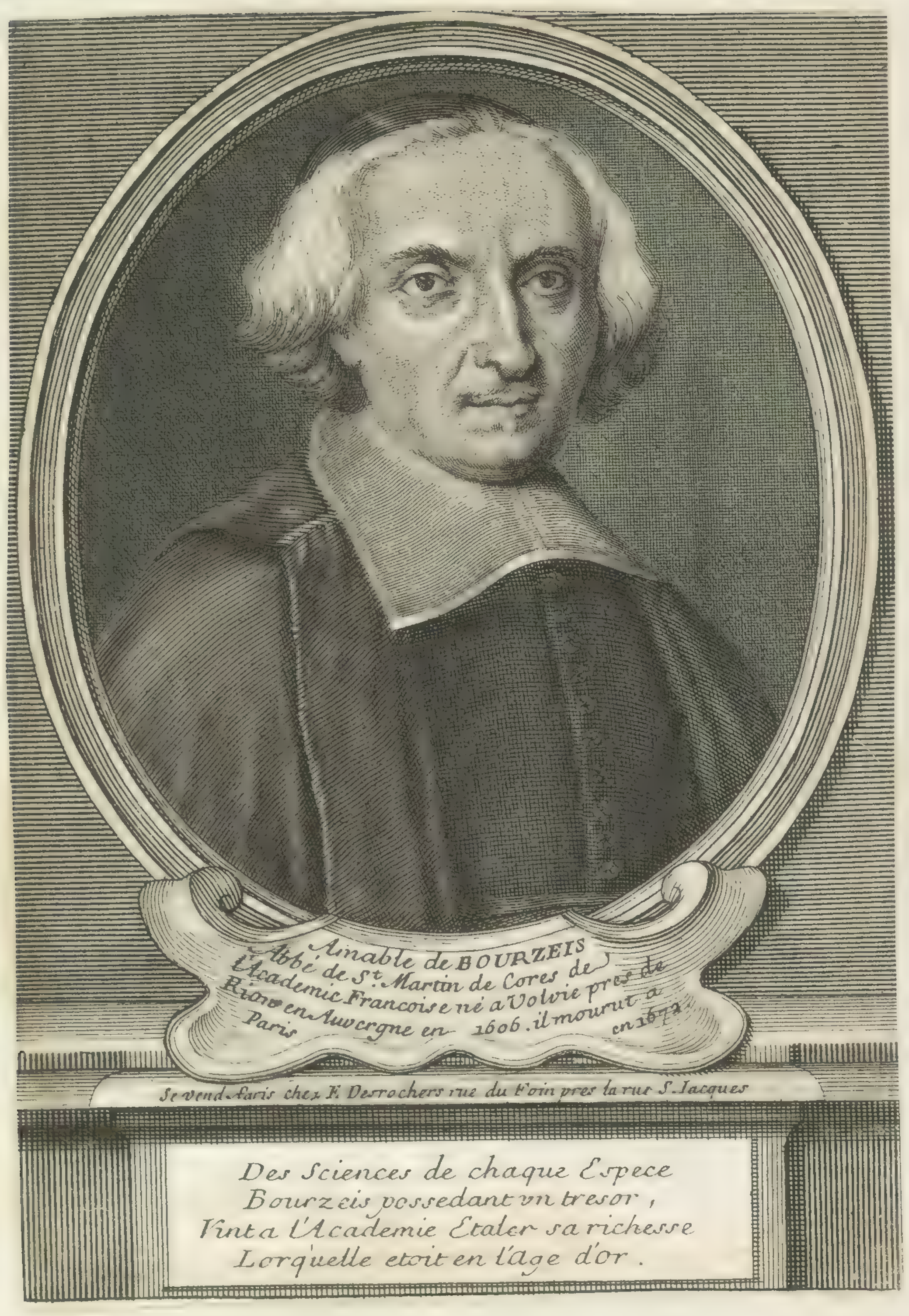
Isaac Louys Le Maistre de Sacy Prestre
Decedé le 4.e Janvier 1684. agé de 71 ans.
Dedit illi docere Jacob testimonia, et in lege suâ lucem dare Israel. Eccles. Cap. 45. V. 21.

Desprez Typographus Reg. excud.

82

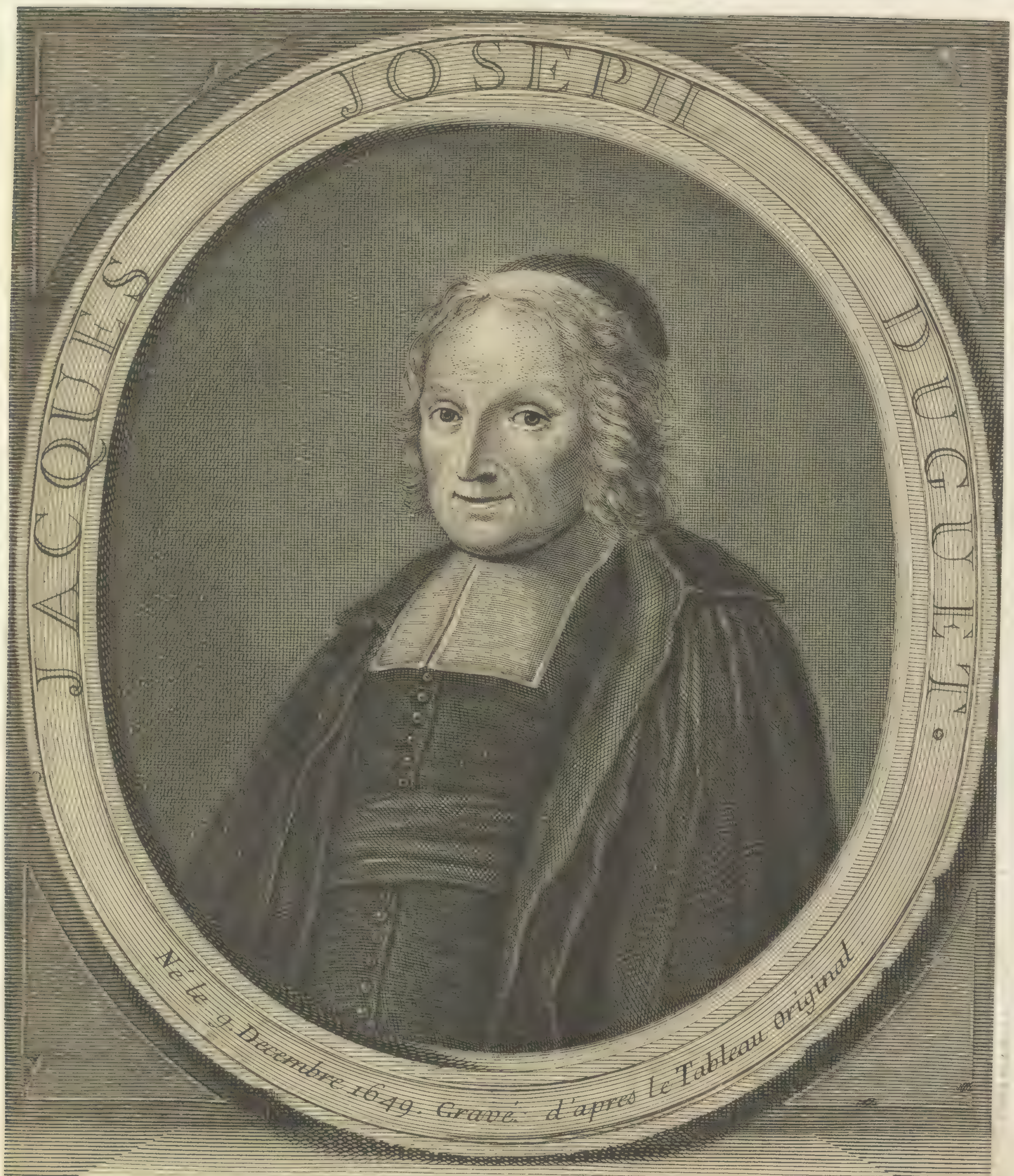

LOUIS DE SACY
Ecuier Avocat au Conseil un des
Quarente de l'Academie Françoise receu
en 1701 né Paris
Gravé Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Jacque
Interprete et Rival de Pline
Il ioint a cent Vertus l'Eloquence Divine.
La Gloire et l'Amitié dans toute leur splendeur
Brillent dans ses Traitez, et regnent dans son Coeur.


CLAUDIUS GROS DEBOZE
ÆTATIS XXVIII.
Bouys pinx. ad viv. et sculp. an. 1708.


Amable de BOURZEIS
Abbé de S.t Martin de Cores de
l'Academie Francoise né a Volvie pres de
Riom en Auvergne en 1606. il mourut a
Paris en 1672.
Se vend Paris chez F. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Jacques
Des Sciences de chaque Espece
Bourzeis possedant vn tresor,
Vint a l'Academie Etaler sa richesse
Lorquelle etoit en l'age d'or.



C. Coypel pinx. Ce Tableau est dans le Cabinet de M.r le Comte de Morville, Chevalier de la Toison d'or. S. Thomassin Sculp.

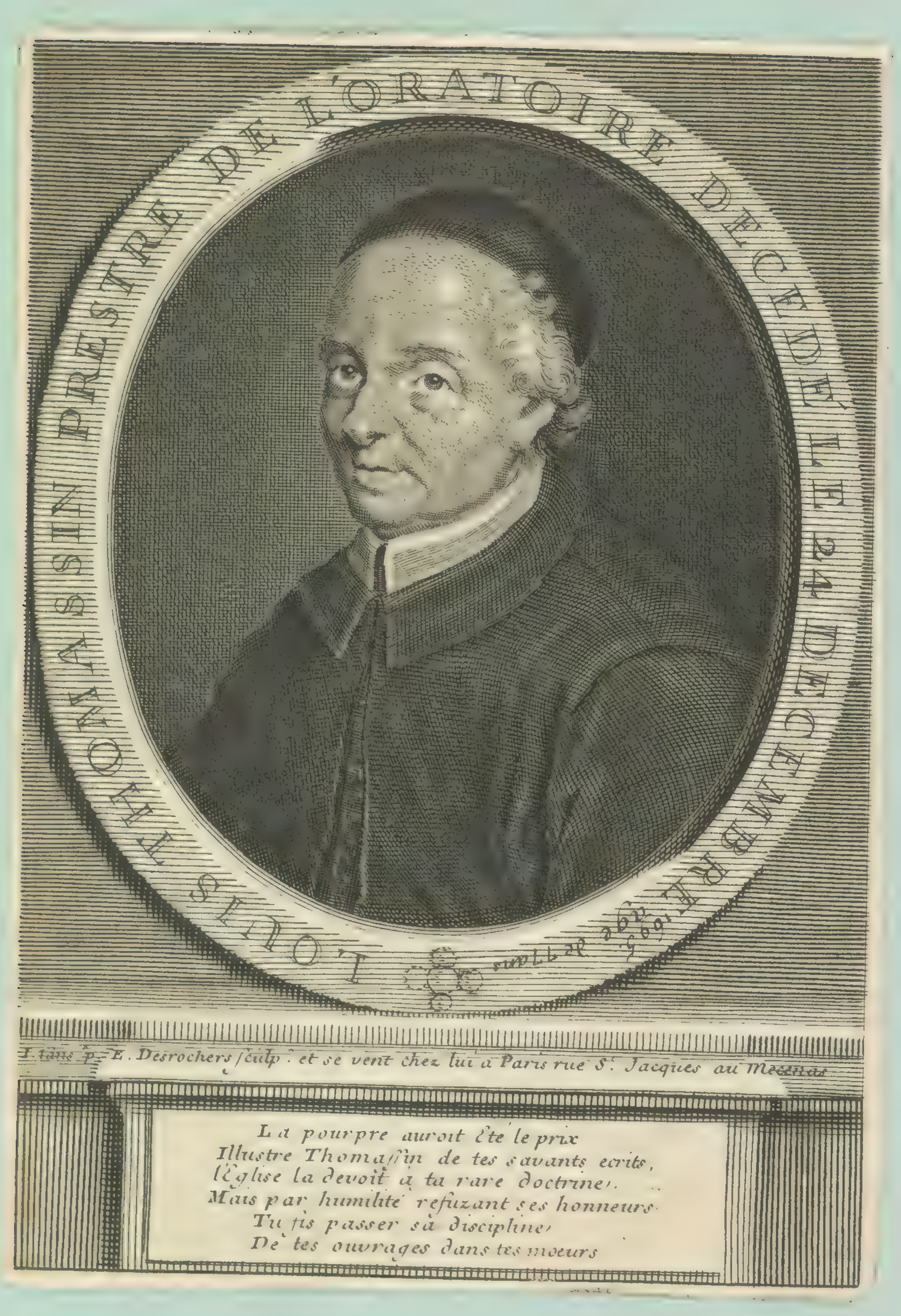


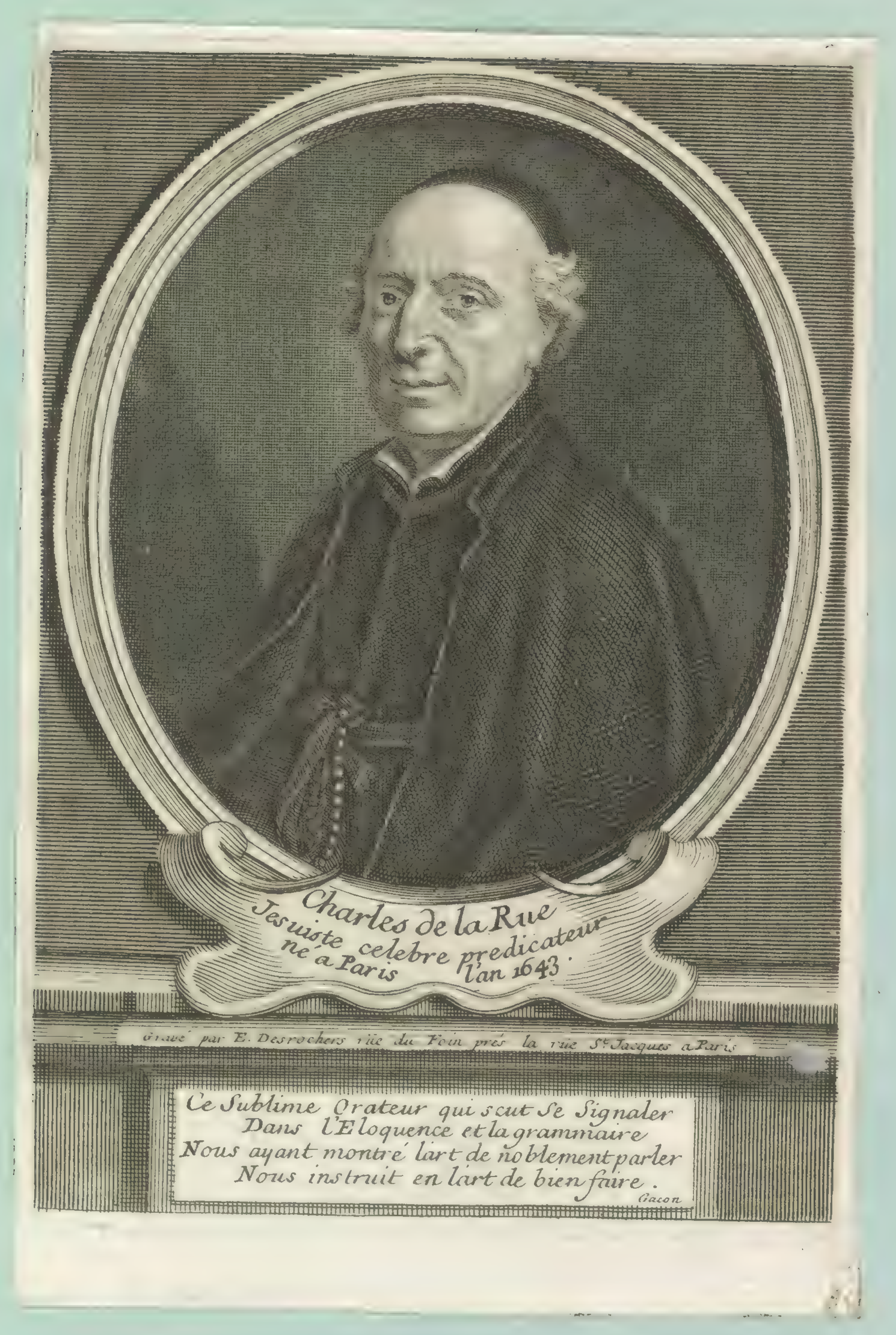
Dans la route du ciel conduit par le ciel même
De sa haute vertu, de son sçavoir supreme
Ce grand homme a rempli tout le monde chretien.
Dans le recueillement, dans l'ardente priere
Il chercha son bonheur, il puisa sa lumiere.
Dieu seul, Dieu fut son guide: il sera son soutien.



1689

fleury appelé dans l'Education du duc de Bourgogne


LOUIS THOMASSIN PRESTRE DE L'ORATOIRE DECEDE LE 24 DECEMBRE 1695 âgé de 77 ans
E. Desrochers sculp. et se vent chez lui a Paris rue S.t Jacques au Mecenas
La pourpre auroit été le prix
Illustre Thomassin de tes savants ecrits,
l'Église la devoit à ta rare doctrine.
Mais par humilité refuzant ses honneurs.
Tu fis passer sa discipline
De tes ouvrages dans tes moeurs

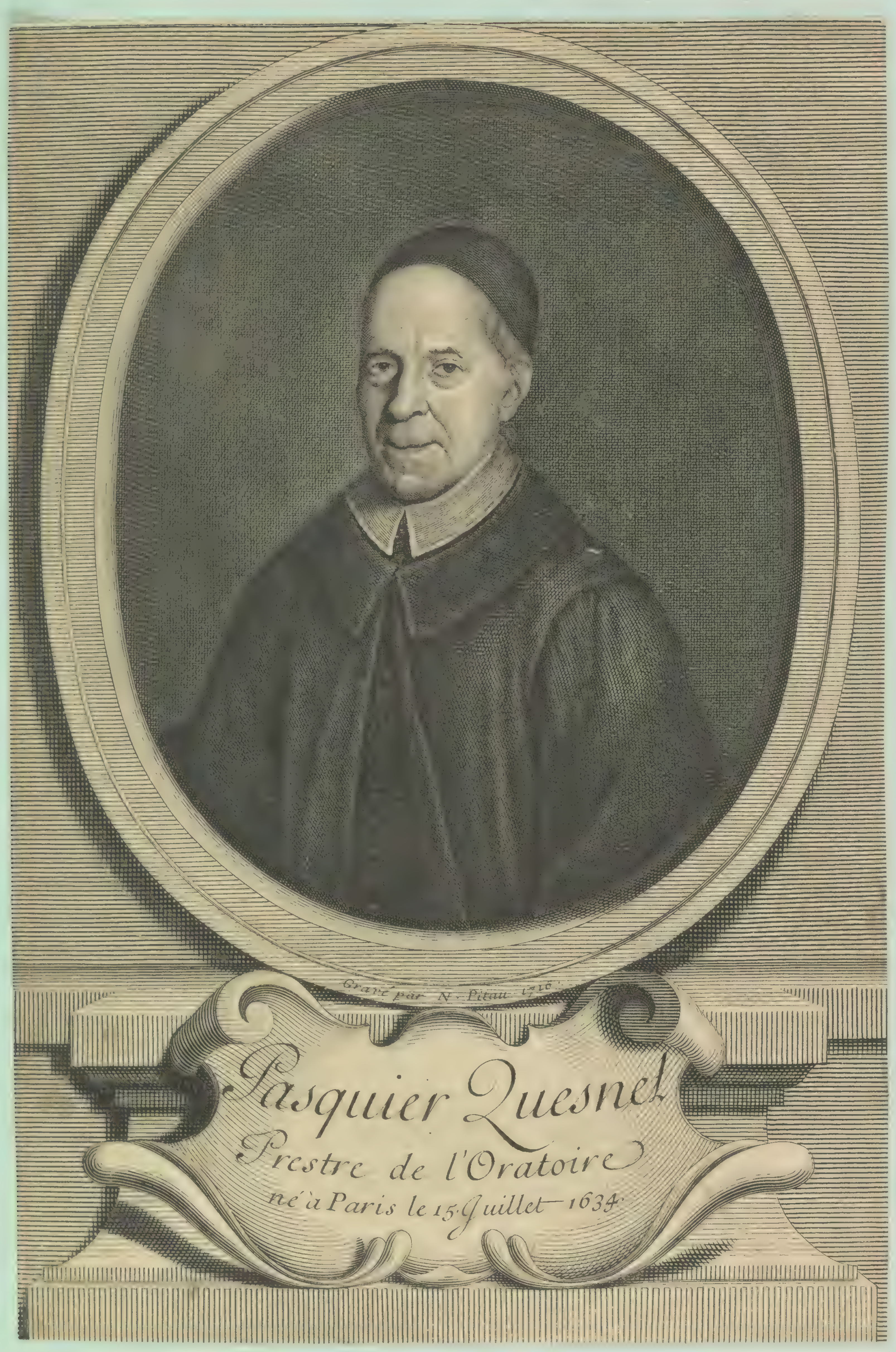

Charles de la Rue
Jesuiste celebre predicateur
né a Paris l'an 1643.
Gravé par E. Desrochers rüe du Foin prés la rüe St. Jacques a Paris
Ce Sublime Orateur qui scut se Signaler
Dans l'Eloquence et la grammaire
Nous ayant montré lart de noblement parler
Nous instruit en lart de bien faire.
Gacon

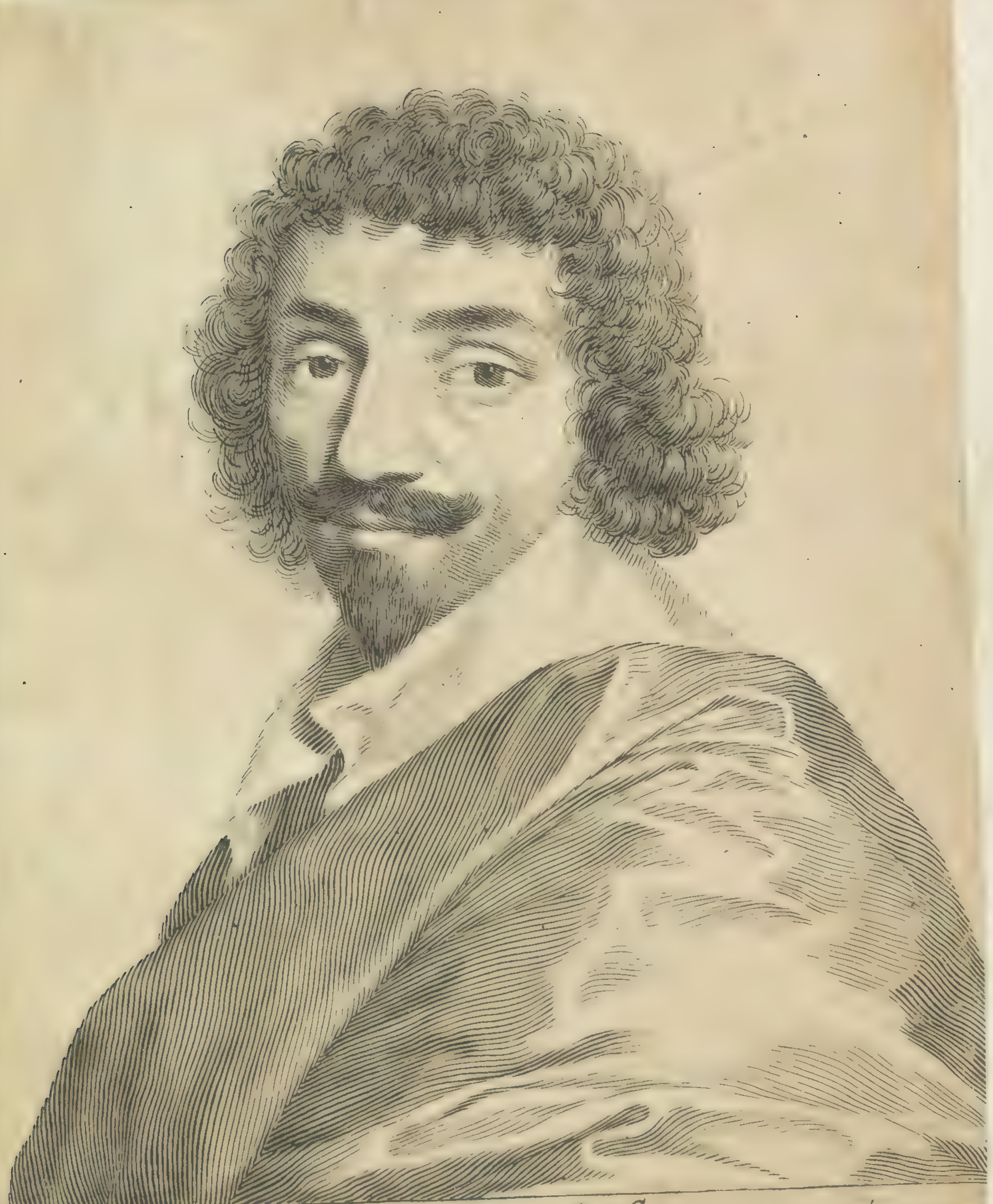


Hallé pinx. — Loir sculp.

Cet air simple et modeste, où rien n'est affecté,
T'offre de MABILLON l'exacte ressemblance ;
Et dans vn tresor de sçience,
Vn prodige d'humilité.

Il mourut le 27. Decembre 1707. agé de 76. ans. — Bosquillon


Gravé par N. Pitau
Pasquier Quesnel
Prestre de l'Oratoire
né à Paris le 15. Juillet 1634



Cést ce diuin parleur, dont le fameux merite
A trouué chés les Roys plus d'honneur que d'appuy:
Bien que depuis vingt-ans tout le monde limite,


Mre RENÉ RICHARD
Doyen des Chanoines de Ste Oportune Prieur
Seigneur de Regny et de l'Hospital, Censeur
Royal des Livres, connu par plusieurs
Ouvrages de Pieté, d'Histoire et d'érudition.
Gravé Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Iacque
Ce Docteur si soumis au Saint Pere, a son Roy
En defendant leurs droits, fit Eclater sa foy,
Et dans tous ses écrits, le Zele et la Science
Sont en parfaite Intelligence.


Paul Pellisson
Fontanier de l'Academie
Françoise Né à Beziers en 1624
Il mourût subitement à Versailles l'An 1693
à Paris chés Daumont rue St. Martin
Toi qui de Pellisson vois ici le Tableau,
Apprens quil fut Pieux, qu'il fut Bon, qu'il fut Sage,
Qu'il fut par son Sçavoir l'Ornement de nôtre Age,
Et qu'il eut le Cœur noble autant que l'Esprit beau.


Henry Charles Arnauld de Pomponne
Medard de Soissons, Doyen du Conseil
du Roy commandeur et Chancelier
Ordres, de l'Academie Royalle
des Inscriptions et belles Lettres
Suitte de
Desrochers
De tes ayeux tu suis les traces ;
Tu merites comme eux la faveur d'Appollon
Ton nom fait honneur à tes places ,
Et tes vertus font honneur a ton nom .
M. Besson.
A Paris chez Petit rue S. Jacques pres les Mathurins 1745.



F. Sicre pinx. L. Cossin sculp.

Jean Doujat Pr. Profes.r du Roy & Docteur Regent ez Droits:
Doyen de l'Acad.mie Françoise et Historiog.he Latin de sa Majeste.

Friquet excudit C. P. Reg.



Messire Hierosme Bignon Conseiller ordinaire du Roy en ses Conseils d'estat et priuez et direction de ses Finances et son premier Aduocat general en son Parlement de Paris et Maistre de sa Bibliotheque.


Pierre Varignon
Professeurs Royal de Mat-
hematiques et membre des Ac. Royales
de France d'Angleterre et de Prusse né
à Caen l'an 1654 mort à
Paris 1722
Par ses Sçavants Efforts, de ses veilles heureuses
Il sembla rendre desormais,
La Nature docile aux Eternelles lois
Des Mecaniques ingenieuses.
R...


Olivier Patru
Avocat en Parlement et
Doyen de l'Académie Françoise
Il naquit à Paris l'an 1604 et il y
Meurût en 1681 Agé de 77 Ans.
Le Celebre Patru sous le Marbre repose
Toûjours comme un Oracle il s'est vu Consulter
Soit sur les Vers, Soit sur la Prose
Il Sçut Jeunes et Vieux au travail exciter.


Jean Louis Guez
Sr de Balsac de l'academie françoise et
un des plus celebre de cette assem
ble, né dans le l'angoumois, mort l'an 1654
a Paris chés Daumont rue St Martin .
L'Esprit le savoir l'éloquence
Ont acquis à Balzac un immortel renom
Et ce fameux auteur est le seul que la france
Peut comparer à Ciceron .


MESSIRE PAUL TALLEMANT DE L'ACADEMIE FRANÇOISE PRIEUR D'AMBIERLE ET DE S.T ALBIN &c.
Coypel filius pinxit
Edelinck Sculp. C.P.R.
es discours tout plaist, noble simplicité
Style pur, nouveau tour, traits dont l'ame est saisie
Mais sa plus belle qualité
C'est d'estre autheur sans Jalousie
de Senlecque Ch. R.


Antoine houdart de la Mothe
de l'Academie Francoise,
né à Paris le 17 Janvier 1672.
à Paris chés Daumont rue S.t Martin.
Philosophe riant et Poëte Sublime
A l'exacte raison il asservit la rime,
Dans les Siecles des dieux mortels
Il eut obtenu des Autels.

103


Pierre RICHELET
Connu dans la Republique des Lettres
Sur tout par son Dictionnaire Francois
né a Cheminon en Champagne mort Paris en
1698. Agé de 67 ans
à Paris chés Daumont rue S.t Martin.
Richelet demontrant dans son Dictionnaire
De la langue francoise et l'Usage et les Loix:
Fit vn Ouvrage necessaire
Plus aux Etrangers qu'aux francois.


François de la Mothe
le Vayer Con.er d'Etat Ord.re un des 40. de l'Academie
Françoise, Precepteur de Philippe de France, né à Paris et
mort fort agé en 1671.
Paris chez Daumont.
Auteur sage autant que sincere,
Le Vayer sçut par ses écrits
Instruire un lecteur et lui plaire,
Deux Talents peu communs parmi les beaux Esprits.




JACQUES BOILEAU
Prestre de Paris, Doct. de la Maison de Sorbonne,
Doyen de la Faculté de Theol; cy devant Grand Vicaire
de l'Eglise Met. de Sens; Ch. de la Ste. Chapelle
au Palais, né à Paris
Gravé A Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue St. Jacques
Ce Docteur Sage et Veridique
Pour la Teologie eut de rares talents,
Et fit admirer sa Critique
Par l'Histoire des Flagellants.

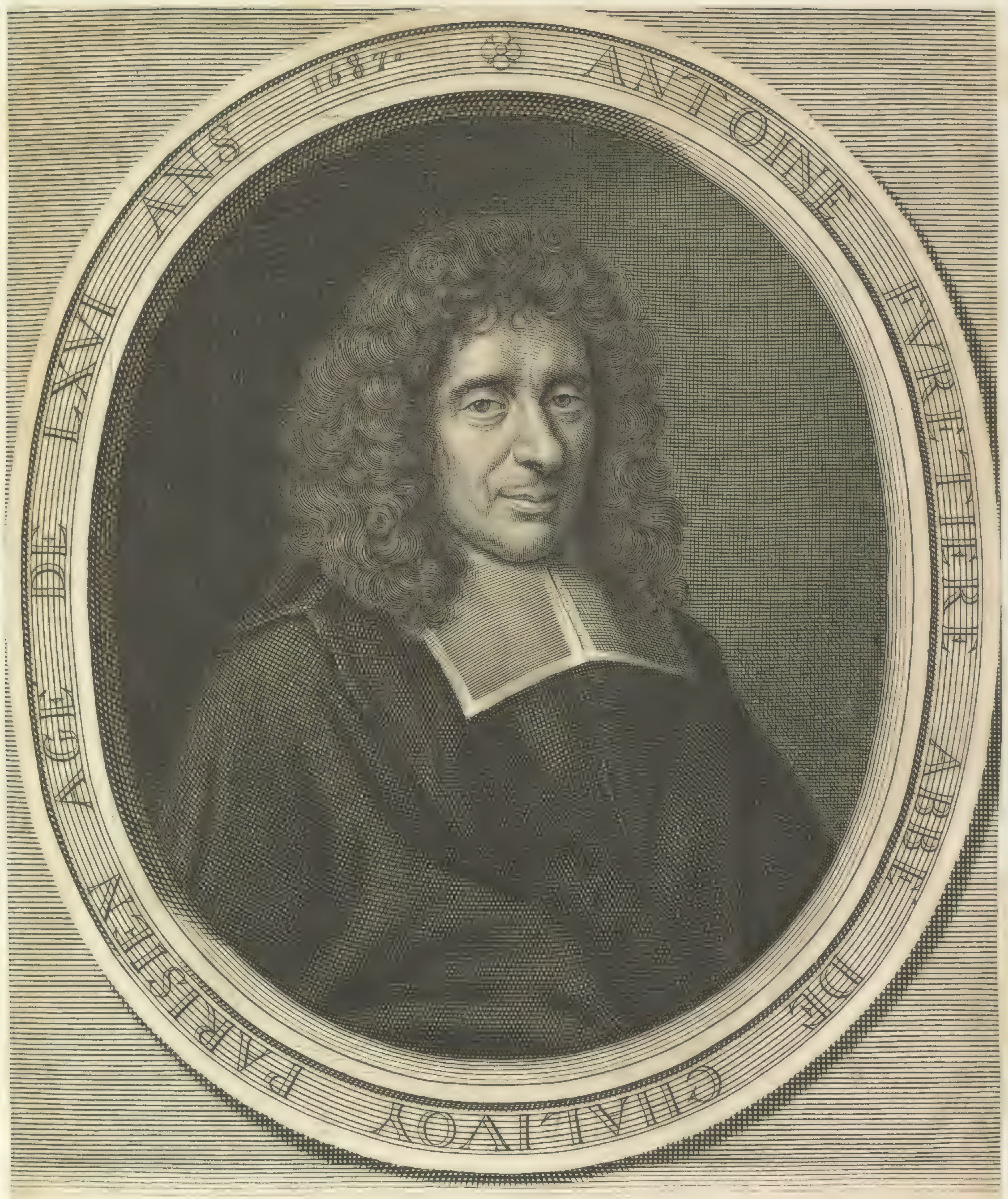


Villiers Orateur et Poete
Repend vne grace Secrete
Sur tout ce que sa plume Ecrit.
Il se rend maitre des Sufrages,
Et joint toujours dans ses ouvrages
L'Honnete homme a l'homme d'esprit.

Gacon



B Picart del. et sculp. 1723.



Multùm scire nocet: si non tam Docta Locutus,
Fœlix ingenio Viveret ille suo.

N Habert Sculp. — Santolius Victorinus

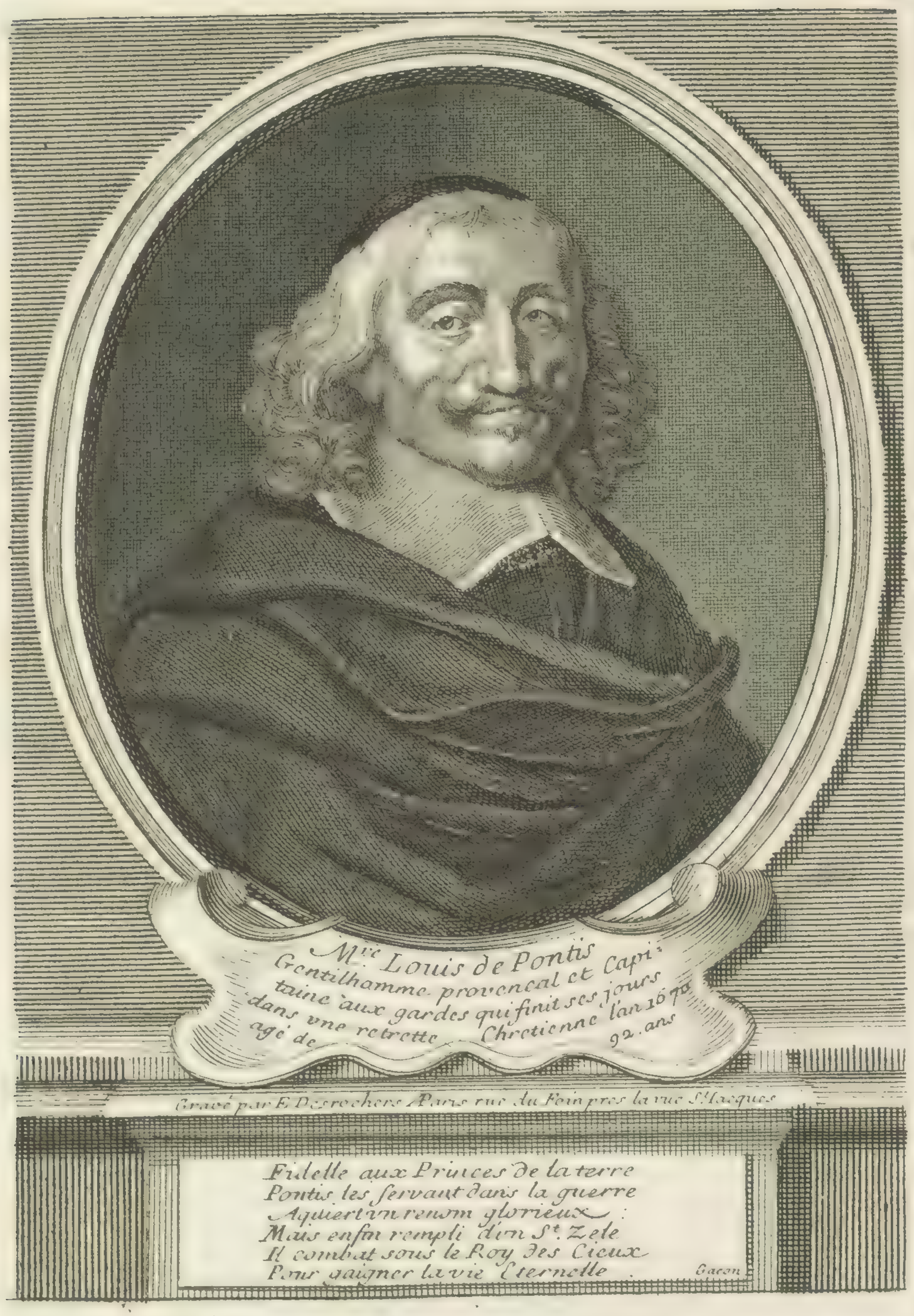

MESSIRE GEORGE DE SCVDERY
GOVVERNEVR DV FORT
DE NOSTRE DAME DE LA GARDE
ET CAPITAINE ENTRETENV
Robertus Nantueil ad SVR LES GALERES DV ROY. *Viuum faciebat.*


MESSIRE CHARLES DE S.T DENIS CHEVALIER SEIGNEUR DE S.T EVREMONT
ÆTA 85
Edelinck Sculp.
Je suis peu Seuere, mais Sage
Philosophe, mais Amoureux
Mon art est de me rendre heureux
Jy reusis en faut il dauantage.



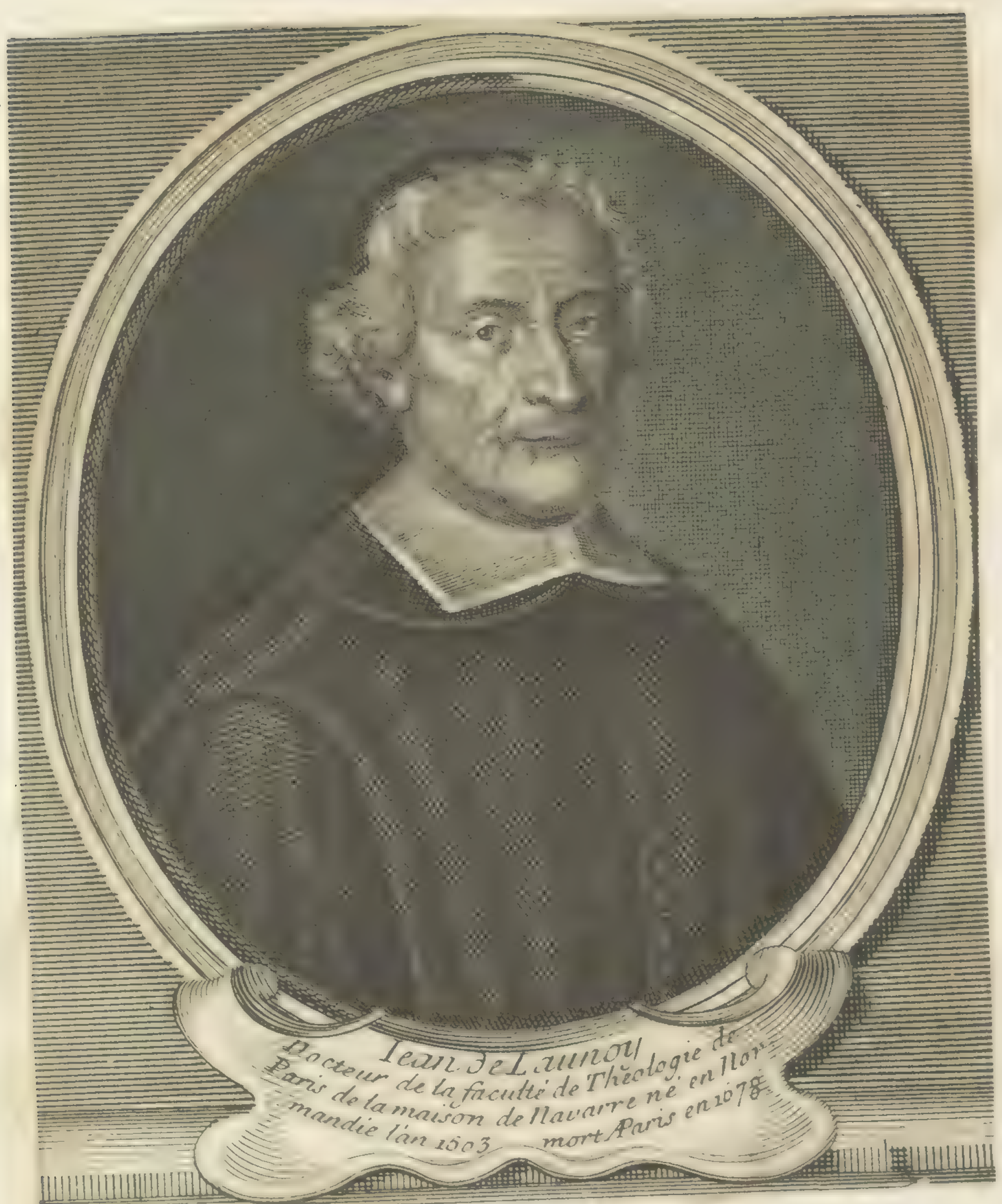
FVRNERVM inspicias, qui fulget Apollinis arte:
Atque ut Chiro ratas praebet ubique manus.
Regis ad exemplum uitæ et necis arbiter, ægris

du Cerceau


Mre Louis de Pontis
Gentilhamme provencal et Capi-
taine aux gardes qui finit ses jours
dans une retrette Chretienne l'an 1670
agé de 92. ans
Gravé par E. Desrochers A Paris rue du Foin pres la rue St. Iacques
Fidelle aux Princes de la terre
Pontis les servant dans la guerre
Aquiert un renom glorieux:
Mais enfin rempli d'un St. Zele
Il combat sous le Roy des Cieux
Pour gaigner la vie Eternelle.
Gacon


IOANNES PAULUS BIGNON ABBAS S^T. QUINTINI COMES CONSISTORIANUS ANNO ÆTATIS 41.
I. Vivien pinxit.
Benedict. Audran Sculpsit.
Offerebat humil- -limus servus
FRANCISCUS DE GRAIN clericus Ambianus anno 1703.


JOAN. PAUL. BIGNON ABBAS S.ti QUINTINI COM. CONSIST. BIBLIOTH. REG. PRÆFECT.
Rigaud pinxit
Petr. Drevet sculpsit
ACCADEMIA- RUM PRÆSIDI
Offerebat JOAN NES BABT. DURAND
DE MONTALET. Clericus Parisinus.



Surnommé le Dénicheur de Saints

49


LOUIS DE SACY
Ecuier Avocat au Conseil un des
Quarente de l'Academie Françoise, mort
à Paris le 26. Octobre 1727. agé le 73. ans
A Paris chez Daumont.
Interprete et Rival de Pline,
Il ioint a cent Vertus l'Eloquence Divine.
La Gloire et l'Amitié dans toute leur splendeur
Brillent dans ses Traitez, et regnent dans son Coeur.


Isaac Benserade
Poete de l'Academie Françoise!
Conseiller d'Etat, Né à Lions
en Normandie. Mort à Paris en 1691
Agé de 78 Ans.
à Paris chés Daumont rue St. Martin
Ce bel Esprit eût des talens Divers
Qui trouveront l'avenir peu Credule,
Loin d'être flateur dans ses Vers,
D'y plaisanter les grands ne fit point de Scrupule,
Sans qu'ils le prissent de travers:
Il fut vieux et Galant, Sans être ridicule.

49



ne 22 aout 1624. m. le 25 mars 1701


Vincent Voiture, de l'Academie françoise né à Amiens et mort à Paris dans un age fort avancé
à Paris chés Daumont rue St Martin
En prose ainsi qu'en Poësie
D'un Stile delicat et fin ;
Dans ces escrits Voiture alie
Le tendre et le galant, le Simple et le badin

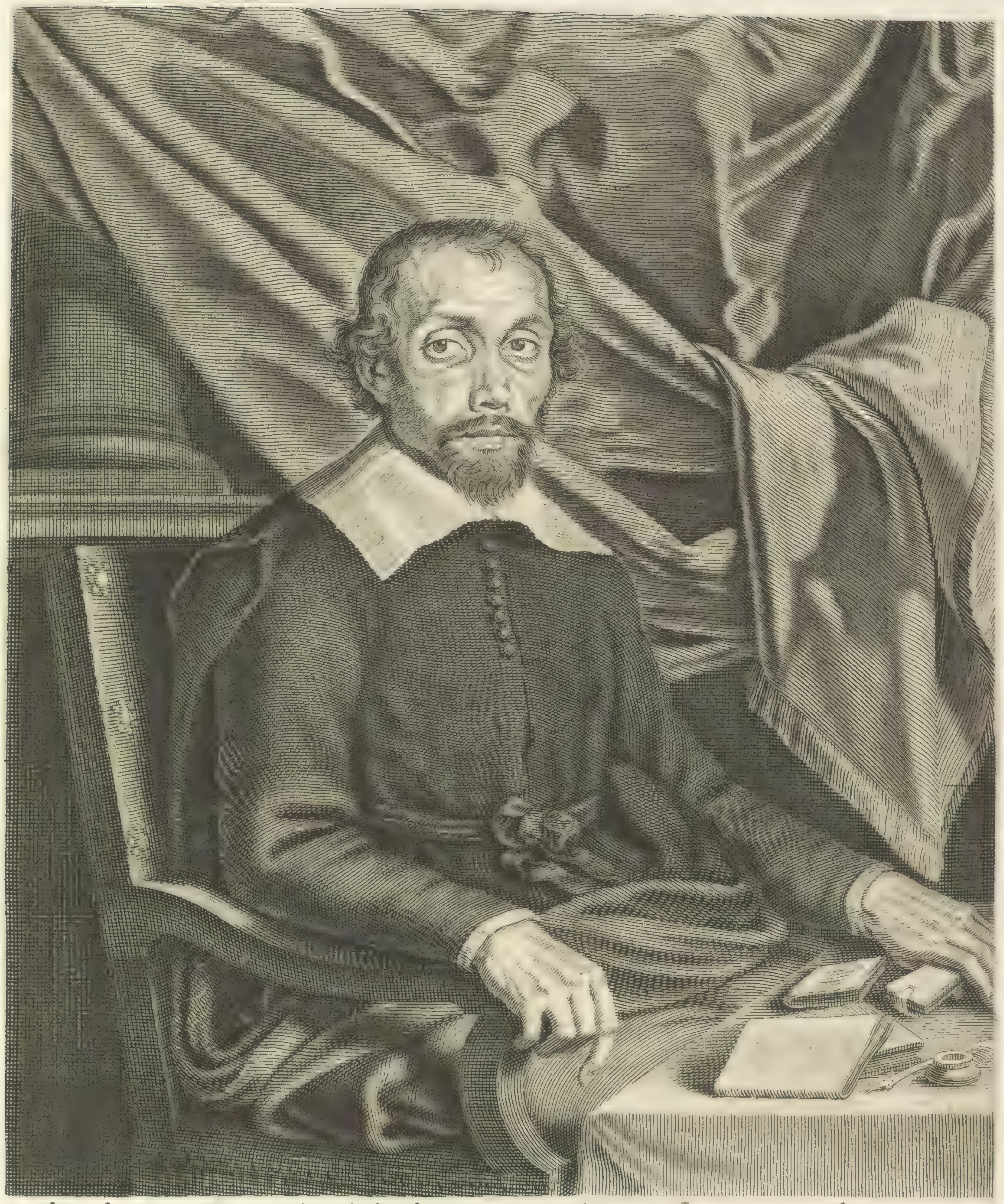


NICOLAS DUVAL, l'un des Sécretaire de S.A.S. Monseigneur le Duc du Maine.

Des traits de la maligne Envie,
Cet Auteur n'a pû se Sauver
Il en triomphe enfin, même pendant sa Vie
Et s'il entreprit trop, il ose l'Achever.

Colleri pinxit


Eusebe Renaudot,
de l'Academie Françoise, mort le
1er Sept. 1720. âgé de 47. ans
Après le docte Arnaud, par des écrits celebres
Il soûtint et vengea la Foy;
De l'Histoire il perça les profondes tenebres
Aussi favorisé de l'appui de son Roy,
Il fut l'auteur fameux de l'utile Gazette.
Renommée, à ton tour prens pour lui la trõpette



Theophraſtus Renaudot Iuliodunenſis, Medicus et Hiſtoriographus Regius, ætatis ãno 58: ſalutis 1644.

Inveniſse juvat; magis; exequi: At vltima laus est
Poſtremam inventis appoſuiſse manum.

M. Laſne fe.



F. Chereau lainé sculpsit

Eusebius Renaudot

Vnus é XL viris Academicis

Obiit 1.ª Septembris 1720, ætatis suæ anno 74.



XIUS HUBERTUS IAILLOT, Regis Christianißimi Geographus Ordinarius, 1698

136



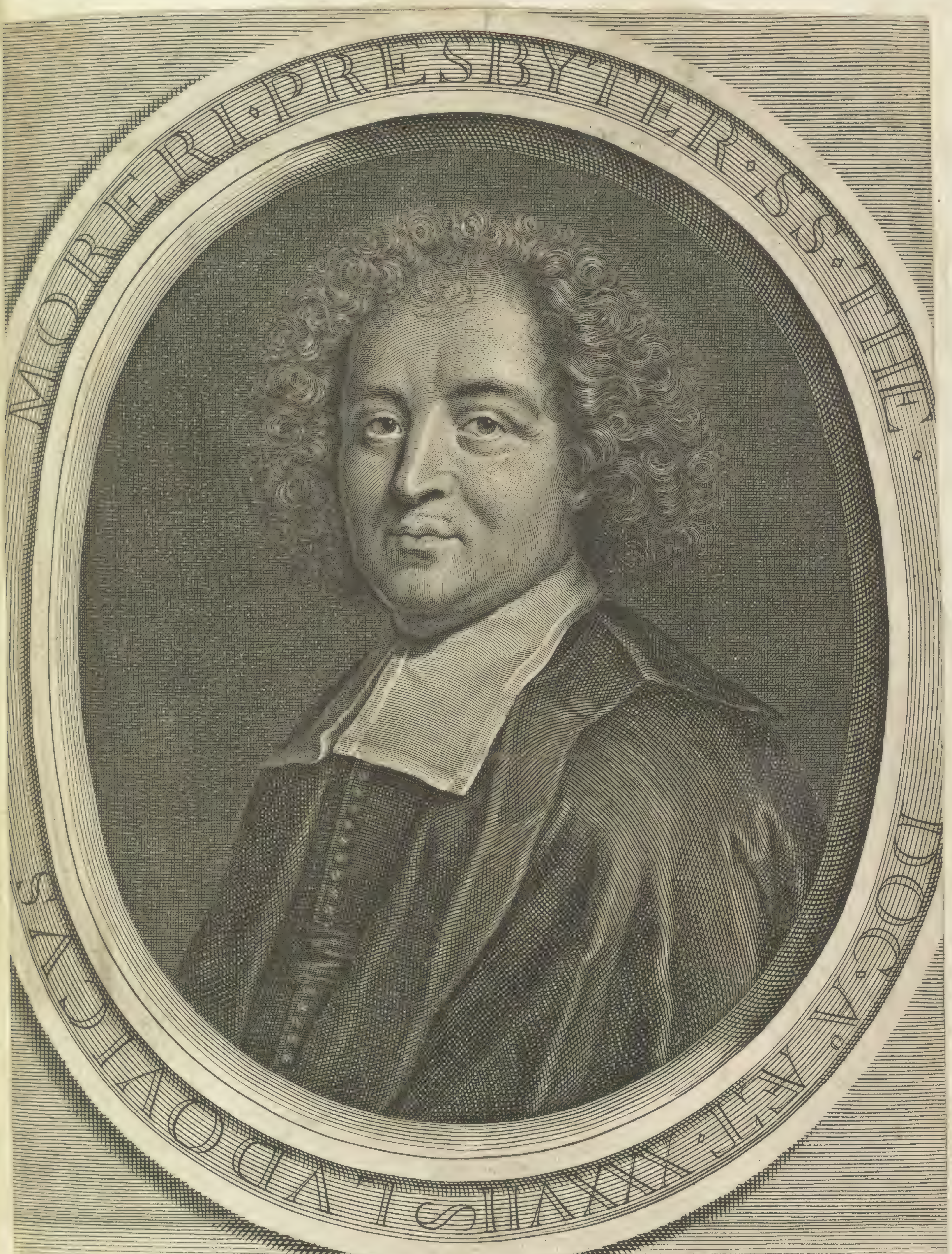
...uellon jn et ad Viuum effigiem delin. Car. Simonneau sculp. C.P.R.



le Fevre pinxit — C. Simonneau S.

Messire Sebastien Lenain de Tillemont Prestre
mort à Paris le 10. Janvier 1698. agé de 60 ans.

Avec Privilege du Roy

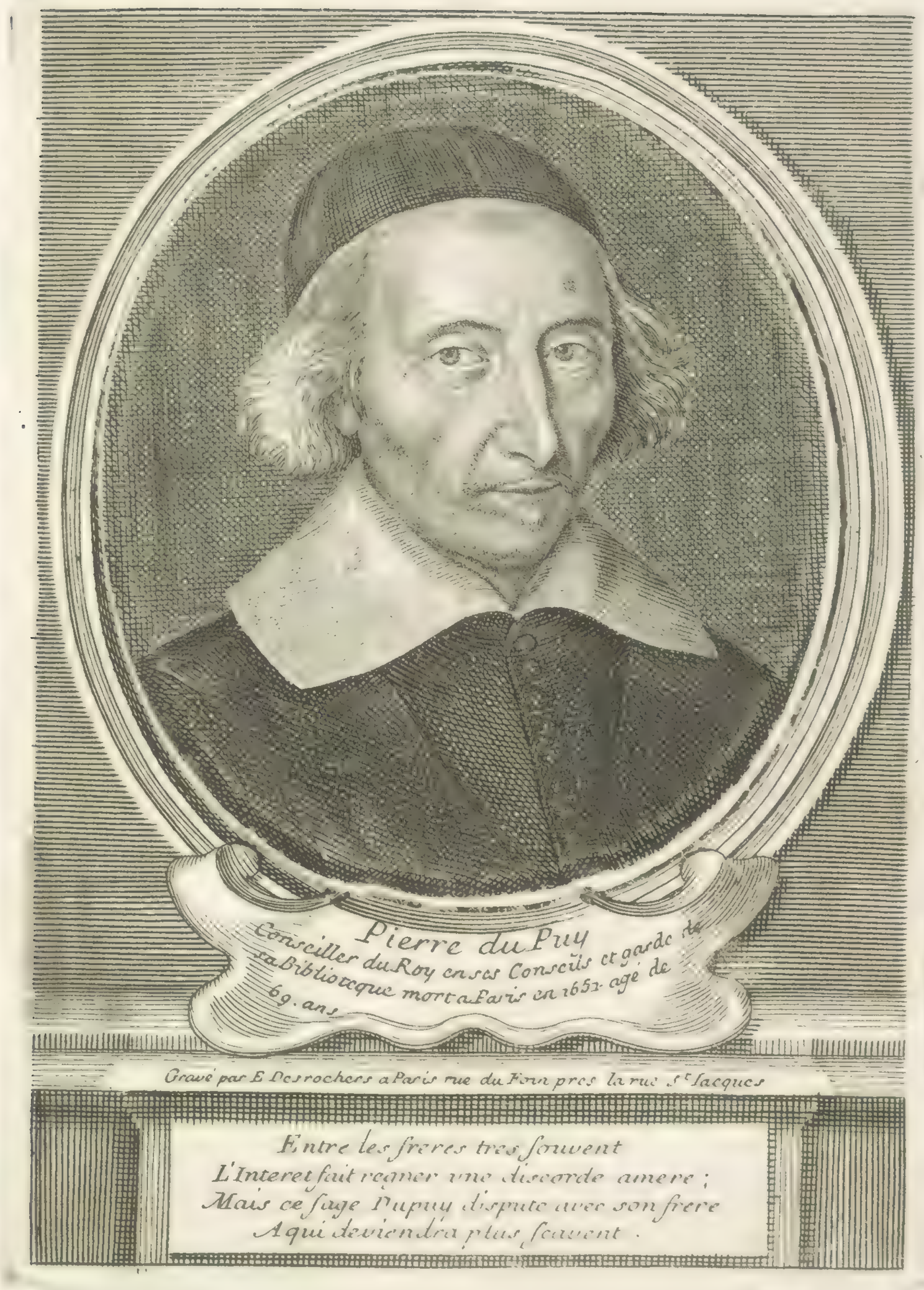


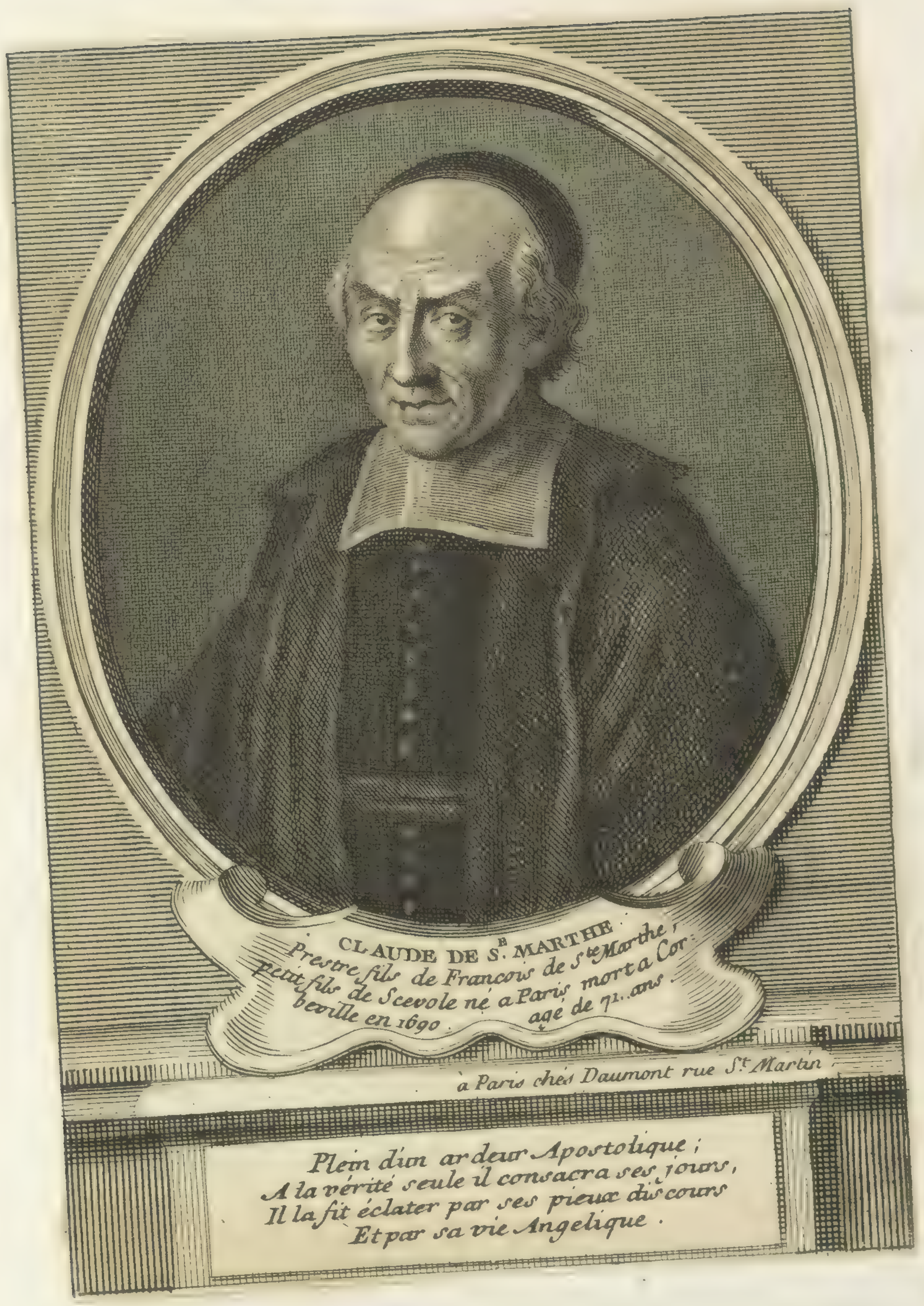
De Troye Pin. G. Edelinck Sculp.

Tous ces Heros fameux qu'au Temple de Memoire,
Nous voions placés par tes soins,
Sont autant d'Illustres tesmoins,
Qui feront a jamais retentir de ta Gloire,
Les Lieux ou l'on connoist et la fable et l'Histoire.


Etienne BALUZE
Professeur en droit Canon au College
Royal de france il naquit a Tulle en bas
Limosin et mourut a Paris en 1718 agé
de 68. ans
. à Paris chés Daumont rue St. Martin .
Baluze en Sage et grand Critique
Sur l'Histoire Ecclesiastique
Composa d'excellents traittez :
Fort Vieux il éprouva la fortune Ennemie :
Pendant que des Auteurs du Public rebutez
Sont tres heureux toute leur vie .

120


Pierre du Puy
Conseiller du Roy en ses Conseils et garde de sa Bibliotèque mort a Paris en 1651 agé de 69. ans
Gravé par E. Desrochers a Paris rue du Foin pres la rue S.t Jacques
Entre les freres tres souvent
L'Interet fait regner une discorde amere ;
Mais ce sage Dupuy dispute avec son frere
A qui deviendra plus sçavent .


CLAUDE DE S.^{TE} MARTHE
Prestre fils de Francois de Ste Marthe, petit fils de Scevole né a Paris mort a Corbeville en 1690. agé de 71.. ans.
à Paris chés Daumont rue St Martin
Plein d'un ardeur Apostolique ;
A la vérité seule il consacra ses jours,
Il la fit éclater par ses pieux discours
Et par sa vie Angelique.

132



Dom Denis de Ste Marthe
Superieur General des Benedictins de
la Congregation de St Maur
né à Paris en 1650, et y mourut en 1725.
Et attendit Dñs. & audivit & Scriptus
est Liber monumenti coram eo timentibus
Dñm, & cogitantibus nomen ejus. Malac. Cap. 3.



Hallé pinx. Loir sculp.

Cet air simple et modeste, où rien n'est affecté,
T'offre de MABILLON l'exacte ressemblance ;
Et dans vn tresor de science ,
Vn prodige d'humilité .

Bosquillon

Il mourut le 27. Decembre 1707. agé de 76. ans .


DOMNUS
JOANNES MABILLON
ORD. S. BENEDICTI
CONG. S. MAURI
NAT. XXIII. NOVEMB.
MDCXXXII.
OBIIT XXVII DECEMB
MDCCVII.
Car. Simonneau delineavit et Sculpsit
P. Bertrand effig. ectyp. fecit



A Paris chez Daumont rue S.t Martin.


Mre. Pierre D'HOZIER
Seigr. de la Garde Coner. d'Etat Juge
et Intendant gnal des Armes et Blazon de
France né en Provence et mort à Paris en
1660. agé de 68. ans

135


J. Jouvenet pinxit
P. Drevet sculpsit
LUDOVICUS LE GENDRE
Ecclesiæ Parisiensis Canonicus
Historiæ Francicæ Scriptor.


Duflos Sculp.
Jacques du Puy.
Garde de la Bibliotheque du Roy.


Charles du Fresne
Sieur du Cange


Nicolas l'Héritier
Ecuyer Historiographe du Roi,
né à Paris. Il y mourut en 1680.
à Paris chés Daumont rue S.t Martin.
Dans ses vers dans sa prose on voyoit mille charmes.
Son courage éclata dans le metier des Armes.
Les vertus, le Sçavoir ornerent sa valeur:
Et lorsque son esprit guidé par la Candeur,
D'un fidéle pinceau lui fit tracer l'Histoire;
Des Heros qu'il peignit il partagea la gloire.



Mre ADRIEN BAILLET
PRESTRE du diocese de Beauvais, Bibliothecaire de
Mgr le President de l'Amoignon
mort à Paris le 21. Janvier 1706. agé de 57. ans

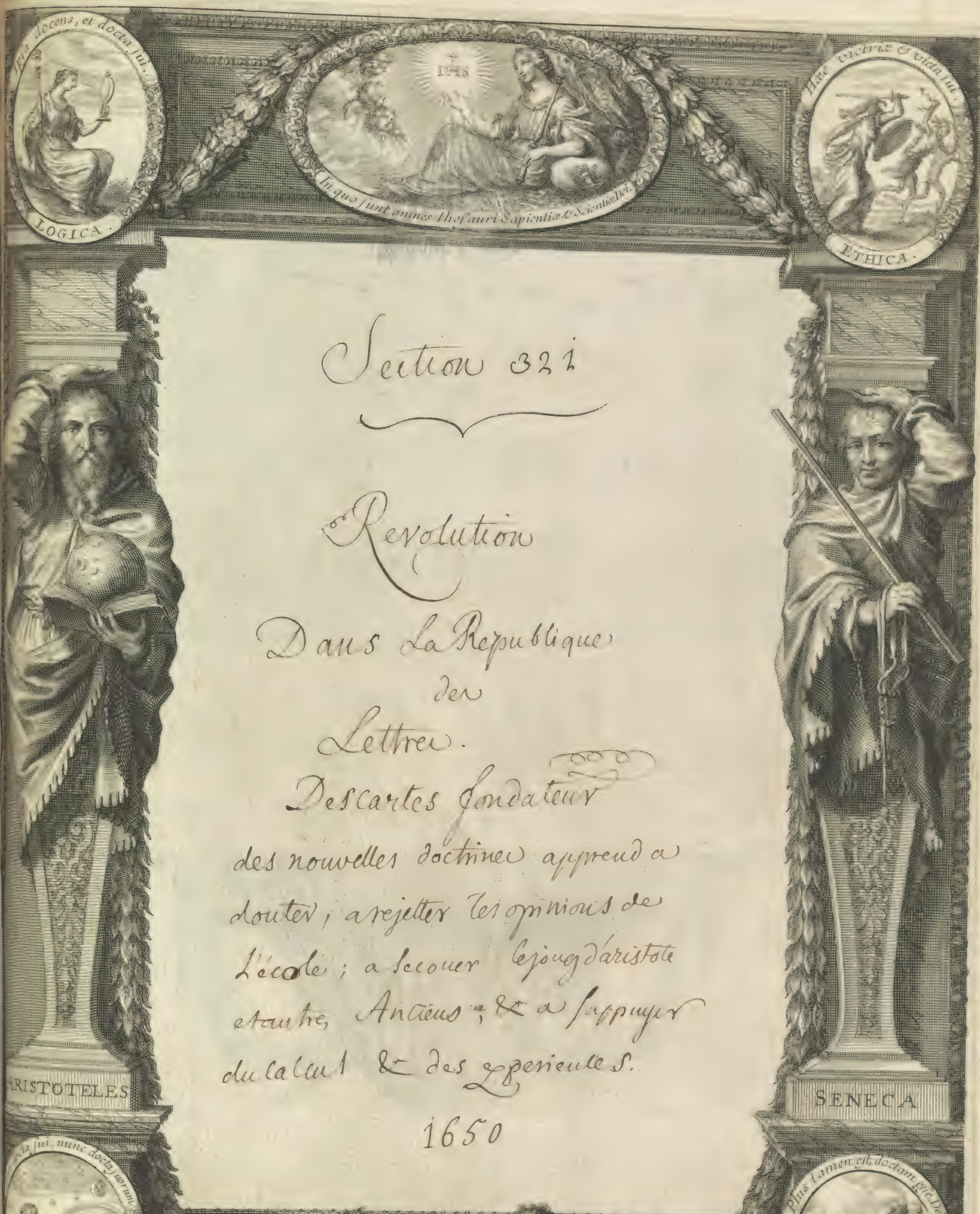
P. Audran Sc.



REVEREND PERE MICHEL MANESSIER-DE-MAISON

[...] de l'Ordre de S.t Augustin, né au Château et Marquisat de Guibermaisnil, le jeudi 22 Jan[...]


R.P. Jean Baptiste Elie
Avrillon R^x. Minime



Section 321

Revolution

Dans La Republique des Lettres.

Descartes fondateur des nouvelles doctrines apprend a douter; a rejetter les opinions de L'école; a secouer le joug d'aristote et autres Anciens; & a s'appuyer du calcul & des experiences.

1650



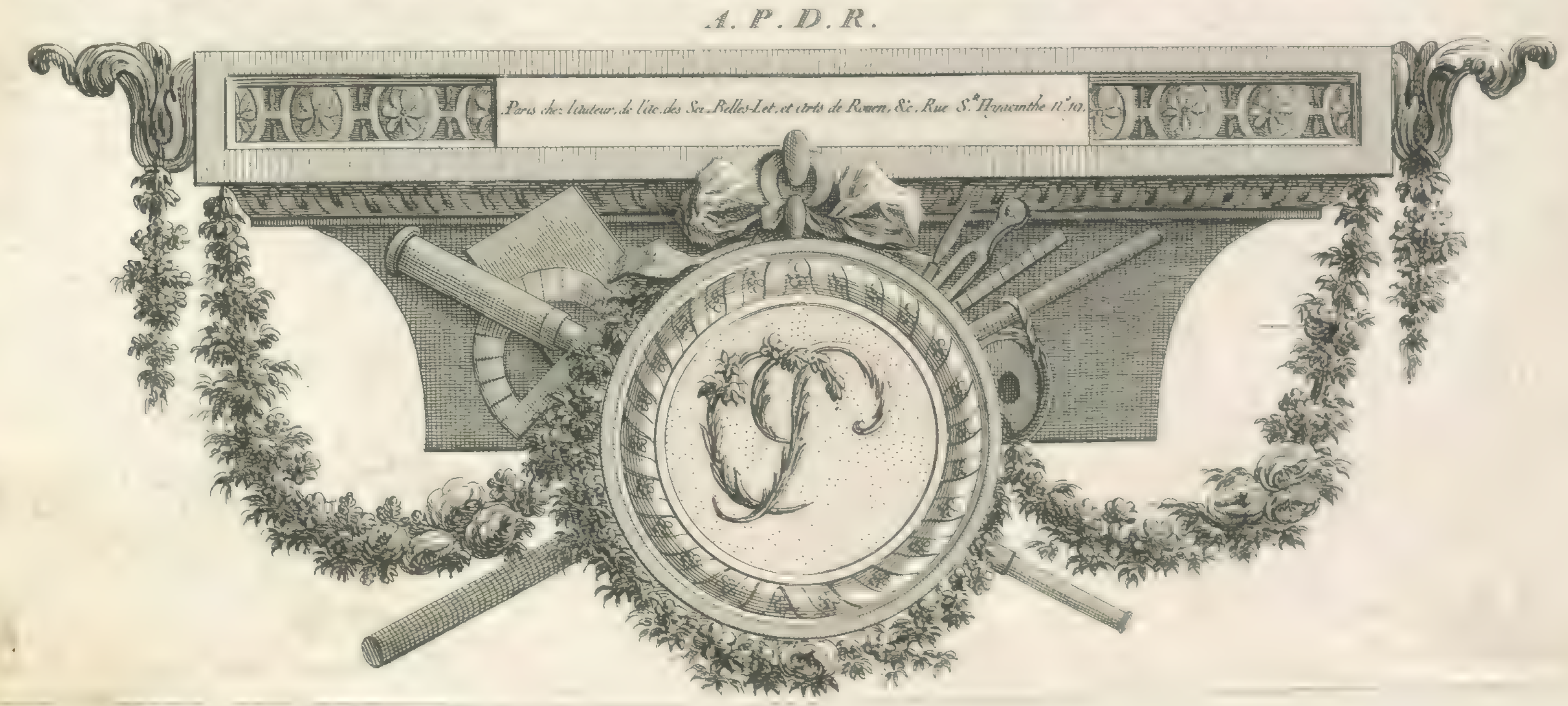
C. P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp.

RENÉ DESCARTES,

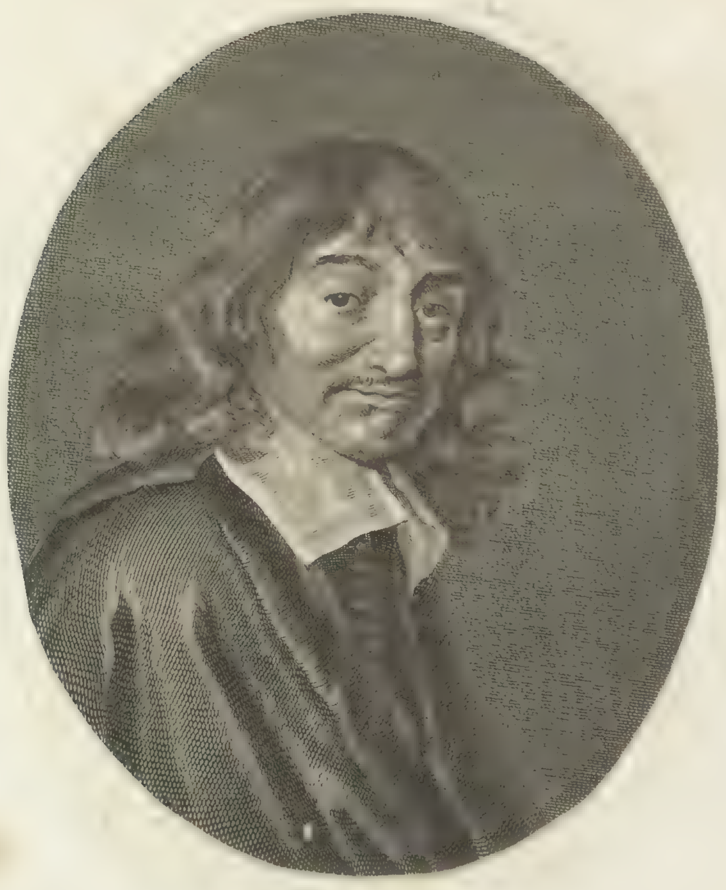
Né à la Haye en Touraine le 30 Mars 1596, et mort à Stockholm le 11 Fevrier 1650. Ses ossemens transportés à Paris et déposés à S.te Geneviève en 1666.

Doué d'une Ame forte et d'une imagination ardente, Descartes añonça, dès l'enfance, son penchant pour la Méditation. Aussi son Père qui étoit Cons.er au Parl.nt de Bretagne, l'appeloit t'il son petit Philosophe. Malgré la foiblesse de sa constitution, il avoit fini ses Humanités dès l'age de 16 Ans. Avide de choses, et non de mots, il regréta le tems qu'il y avoit passé: et se persuadant même que la véritable Science n'étoit point le partage de l'hom̃e, il abandonna totalement l'étude. Après trois Ans d'une vie dissipée il abjura cette erreur et se livra avec enthousiasme aux Mathé.ques Il suivit ensuite quelque tems le métier de la Guerre. Convaincu que ce n'est que dans le grand livre du Monde qu'on peut bien étudier les hom̃es et la Nature, il parcourut une partie de l'Europe, recueillant le peu de Vérités qui y surnâ.gent Enfin l'amour de la Liberté le ramena en Hollande où il demeura 25 Ans fuyant la Célébr.té qu'il y avoit acquise. Ce fut là que, tout entier à la Philosophie, détruisant toutes les fausses opinions qui étoient dans son ame, il envisagea la Métaphy.que sous une face nouvelle, et fit faire à la Géométrie plus de progrès qu'elle n'en avoit fait depuis l'origine du Monde. Laissant loin de lui les Siecles passés, il ouvrit de nouvelles routes aux Siecles à venir. Persécuté en Holl.de il passe en Suède où la Reine Christine le désiroit depuis longtems. Quoique à la Cour, il conserva la pureté de ses mœurs, et ne devint ni rampant ni flateur. Une maladie violente le mit au tombeau, peu de tems après son arivée dans ce pays. Ce Génie sublime n'avoit point dédaigné les Arts agréables; la Poesie et la Musique charmer.ent ses loisirs. S'il n'a pas touj.rs résisté aux attraits de la Beauté, cette foiblesse ne prenoit point sa source dans une dépravation de mœurs, mais dans l'excessive sensibilité de son Ame. Toujours attaché à la Religion de ses Pères, il sût respecter les loix des pays où il vécut. Plus doux et plus modéré que les Philosophes de son Siècle, il gouta les délices de l'Amitié, et emporta les regrets de ceux qui l'avoient véritablement connu.

A. P. D. R.



146



147


Son Athmosphere
Son tourbillon d'air
matiere Celeste de nostre grand tourbillon



Desfontaines del^t. 1791 Moret Sculp^t.

DESCARTES COMPOSANT SON SYSTÊME DU MONDE.

René Descartes, *né à la Haye en Touraine en 1596, porta d'abord les armes: il servit en qualité de volontaire au siège de la Rochelle et en Hollande sous le Prince Maurice. Il étoit en garnison à Breda, lorsqu'on agita le fameux problême de mathématique d'Isaac Beecman; Principal du collège de Dort, et il en donna la solution. Il se rendit à Paris pour s'adonner à l'étude de la philosophie, de la morale et des mathématiques, ne voulut plus lire que dans ce qu'il appeloit le grand livre du monde, et s'occupa entièrement des expériences et des réflexions. Son génie étoit propre à changer la face de la philosophie: il avoit une imagination brillante et forte, un esprit très-conséquent, des connoissances nées de la méditation plutôt que puisées dans les livres, beaucoup de courage pour combattre les préjugés. La philosophie Péripatéticienne triomphoit alors en France; il étoit dangereux de l'attaquer; Descartes se retira près d'Egmont en Hollande, pour être libre de lui faire la guerre. Il demeura 25 ans dans divers lieux des Provinces-Unies, s'y fit quelques enthousiastes et plusieurs ennemis. L'Université d'Utrecht fut Carthésienne dès sa fondation; mais un brouillon, nommé Voëtius, y porta le désordre. La philosophie de Descartes ne trouva pas moins d'obstacles en Angleterre. Louis XIII et le Cardinal de Richelieu tentèrent inutilement d'attirer à la Cour cet homme qui faisoit la gloire de la France. Christine, Reine de Suède, fut plus heureuse. Descartes se retira à Stockholm, y jouit de la plus grande considération, et y mourut en 1650. Son corps, porté en France par les soins de Dalibert, fut enterré solemnellement dans l'église de S^e Geneviève, où l'on voit son tombeau. Ce Philosophe laissa un grand nombre d'ouvrages, dont les principaux sont ses principes, ses méditations, sa méthode; le Traité des Passions; celui de la Géométrie; le Traité de l'Homme, et un grand recueil de Lettres en 6 vol. in-12. Il a eu le mérite de dissiper l'ignorance, et de jeter les fondemens de la vraie philosophie. On lui doit l'application de l'Algèbre à la Géométrie, idée qui sera toujours regardée comme la clef des plus profondes recherches de la Géométrie sublime et de toutes les sciences physico-mathématiques. Sa dioptrique est la plus grande et la plus belle application qu'on eût encore faite de la Géométrie à la Physique. Sa métaphysique a eu beaucoup d'influence sur la physique et la morale. Son systême du monde suppose une grande imagination, des talens prodigieux, et des combinaisons qui étonnent l'esprit humain. S'il n'a pas rencontré la vérité dans ce grand systême, du moins il a ouvert la carrière, et ceux qui sont venus après lui, lui sont redevables d'une grande partie de leur gloire. Avant ce grand homme, on n'avoit point de fil pour sortir du labyrinthe de la philosophie, il en donna un qui fut d'un grand secours à ses successeurs.*



1650

allegorie sur la Philosophie de Descartes mort cette année à Stockholm.

Les Generations futures lui doivent d'avoir etabli le premier la Philosophie en Europe



[illegible] juvenit et Sculpsit aǹo 1707.

In multitudine Separavit eos et immutavit vias eorum. Ecclesiasti. C. 33. V. 11.



Bachelier delineavit *Ponce sculpsit C.P.R.*

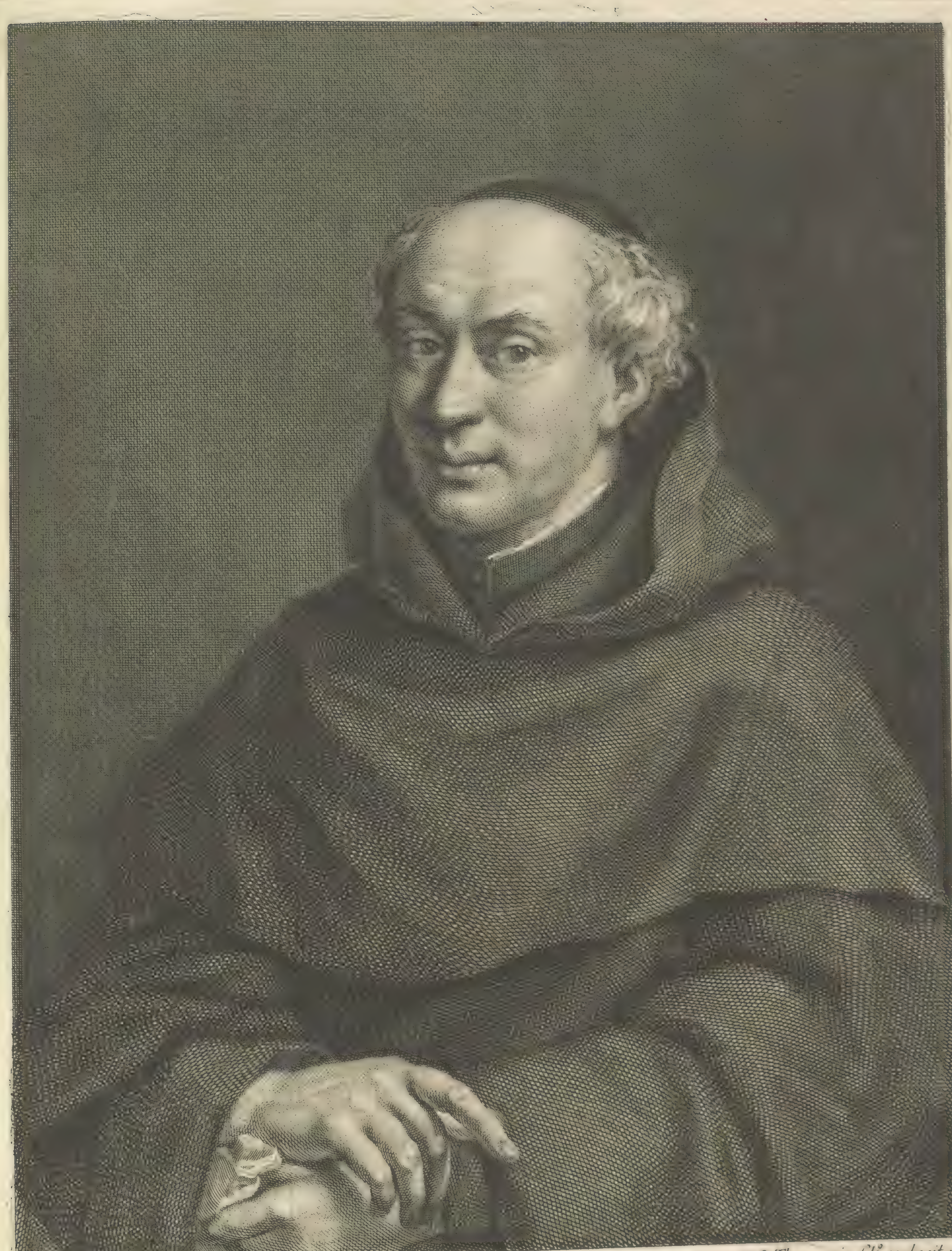
NICOLAS MALEBRANCHE *né en 1638 mort en 1715.*

54



Marin Mersenne
de L'ordre des peres Minimes


Marin MERSENNE
Religieux de l'Ordre des Minimes. Theologien,
Philosophe, et Mathematicien, Celebres né a
Oyse au Mayne mort a Paris en 1648 agé
de 60 ans.
Se Vend a Paris Chez E. Desrochers rue du foin pres la rue S. iacq.
Mersenne Theologien
Geometre Phisicien
fit paroistre un Sçavoir immense :
mais voyant que Dieu seul est nostre unique bien
il Sçût ioindre a tant de Science
la Science d'un vray chretien.



Elizabeth Cheron le Hay pinxit anno 1703. H. S. Thomassin fil.s sculpsit 1720

F. Sebastien Truchet Religieux affilié au Grand Couvent et College Royal, de Paris, de l'Academie Royalle des Sciences. Né à Lyon le 13 Juil.t 1657.
des Carmes


EDME POURCHOT
Professeur de Philosophie et sept fois
Recteur de l'université de Paris né A Poilly
en 1651 et mort A Paris en 1734
a Paris chés Daumont rue S.t Martin
Ille est Purchotius, quo principe, se Schola jactat
Spretis certa sequi Dogmata Quisquiliis
Relligionis amans idem Sophiæque Magister
Egregius, mores format et ingenium.


Jacques ROHAULT
Philosophe Cartesien né à Amiens
mort à Paris, en 1676. age de 55 ans, cet
Effigie est tiré sur son Tombeau qui est à Ste
Genevieve à Paris.
à Paris chés Daumont rue St. Martin
Cet Illustre Cartesien
Astronome et Phisicien
Guidé par une raison Sure,
Penetre les Secrets de la Terre et des Cieux :
Et Scrutateur de la Nature
Nous decouvre à l'Esprit ce qu'elle cache aux yeux.



P. Joannes Franciscus Niceron ex Ordine Minimorum, egregijs animi dotibus et
ngulari Matheseωs peritia celebris, Obijt Aquis Sextijs 22 Septembris an. Dñi 1646, Ætat 33.

Ære micat mentis vis ignea, vultibus ore:
Ars tibi quid fingis? lux Niceronis erat.


SILVAIN REGIS.
PIERRE
Ce n'est là de Regis qu'une imparfaite image:
Sa plus noble partie, imperceptible aux yeux,
Penetrant et la Terre et les Mers et les Cieux,
Par des traits eternels S'est peinte en cet ouvrage.
S. Thomassin Graveur du Roy. adviv... delineabat et Sculpebat.



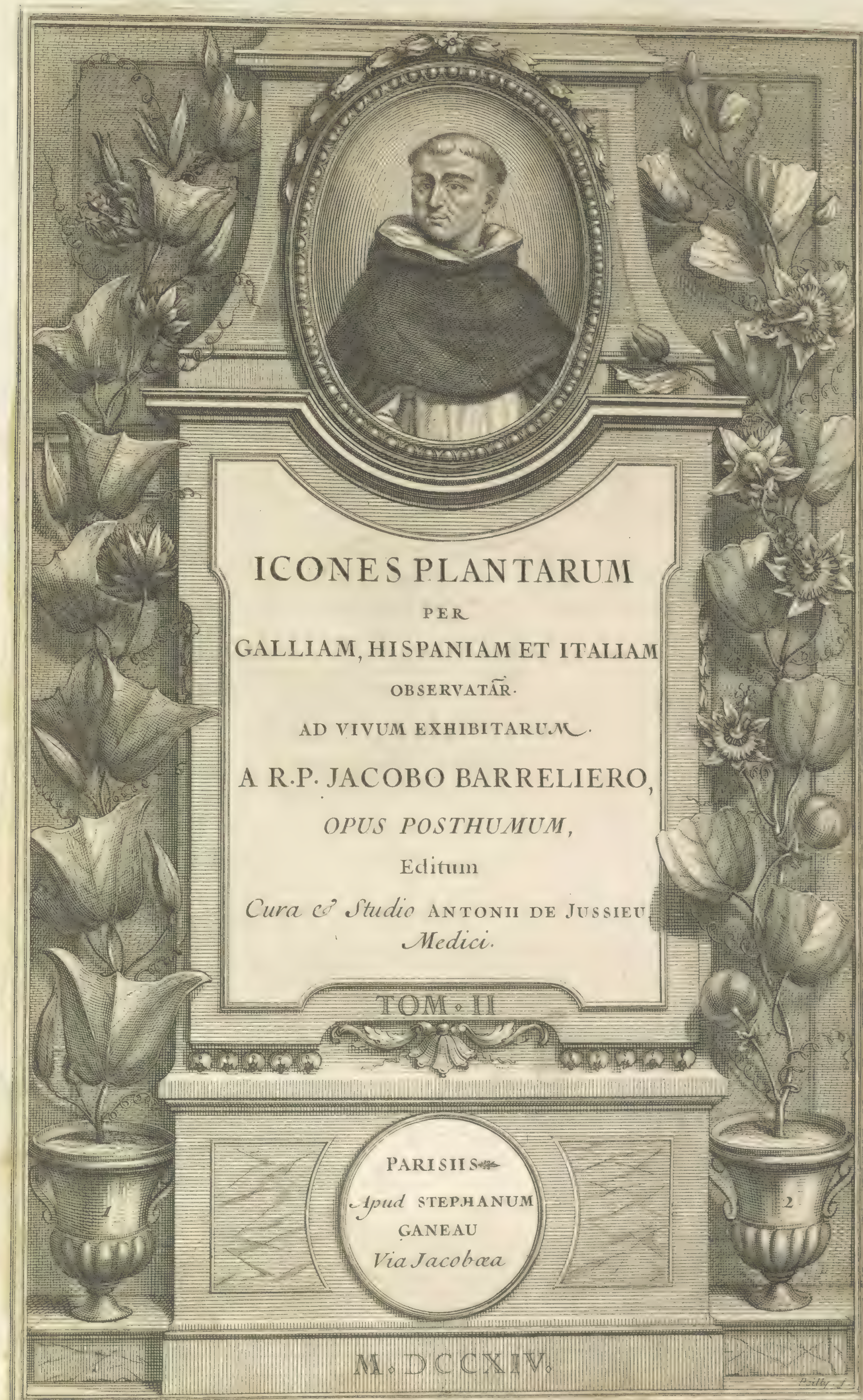
Desfontaines del.   1791   Moret Sculp.

FONTENELLE MÉDITANT SUR LA PLURALITÉ DES MONDES.

Bernard le Bovier de Fontenelle, *né à Rouen en 1657, montra, dès sa plus tendre jeunesse, de grands talens. Peu de tems après son admission au Barreau, il le quitta pour la littérature et la philosophie, et vint à Paris en 1679, où la célébrité de son nom l'avoit précédé; plusieurs pièces de vers l'annoncèrent comme un Poëte délicat. A peine avoit-il vingt ans lorsqu'il fit une grande partie des Opéras de Psiché et de Bellerophon, qui parurent en 1678 et 1679, sous le nom de Thomas Corneille son oncle. La tragédie d'Aspar, qu'il fit jouer en 1681, ne réussit pas, et il la jeta au feu. Ses Dialogues des Morts, publiés en 1683, furent bien accueillis; ils offrent un grand fonds de littérature, de la philosophie, et une morale agréable. Les Lettres du Chevalier d'Her.... que Fontenelle fit paroître en 1685, confirmèrent sa réputation, qui étoit déjà très brillante. Il publia, en 1686, un ouvrage important, sous le titre d'Entretiens sur la pluralité des mondes: c'est celui de ses travaux qui a eu le plus de célébrité; on y reconnoît Fontenelle tel qu'il étoit, philosophe clair et profond, bel esprit, fin, enjoué, galant, &c. Cet écrit fut le premier exemple de l'art délicat de répandre des graces sur la philosophie. L'histoire des Oracles parut en 1687, et soutint la gloire de son auteur. Cet ouvrage instructif, agréable, précis, méthodique, très-bien raisonné, et écrit avec moins de recherches que les autres productions de Fontenelle, réunit les suffrages des philosophes et des gens de goût. Le même Ecrivain publia, en 1688, des Pastorales avec un discours sur l'Eglogue, et une digression sur les Anciens et les Modernes. On reproche à ses Pastorales de se trop ressentir du bel esprit, et c'est en général le défaut des Ouvrages de Fontenelle, mais ce défaut est racheté par de grandes beautés. Il est l'auteur de plusieurs volumes des Mémoires de l'Académie des Sciences, dont il avoit été nommé Secrétaire en 1699, et dont il remplit les fonctions pendant 42 ans. La Préface générale de cette histoire est un de ces écrits qui suffiroient pour immortaliser un auteur. Ses autres ouvrages sont l'Histoire du Théatre François jusqu'à Corneille, avec la vie de ce célèbre Dramatique, des réflexions sur la poëtique du Théatre et du Théatre tragique, des élémens de géométrie, de l'infini; une théorie des tourbillons cartésiens, des discours moraux et philosophiques, des Lettres, &c. Cet homme prodigieux et digne de toutes les Académies, fut de celle des Sciences, des Belles-Lettres, et de l'Académie Françoise. Peu de savans ont eu plus de gloire, et en ont joui plus long-tems. Il mourut le 9 Janvier 1757, avec cette sérénité d'ame qu'il avoit montrée pendant toute sa vie.*


Iean Baptiste TAVERNIER
Baron d'Aubonne en Suisse
fameux Voyageurs fils d'vn jllustre
Geographe il mourut a Moscov en 1689.
agé de 89. ans
a Paris chés Daumont rue S.t Martin
Pour cõnoitre les moeurs et s'instruire au Commerce
Tavernier fut huit fois en Perse
Et devint vn Celebre Auteur :
Mais Lecteur lisant son ouvrage
Résouvenés vous que le Sage
A dit que tout homme est menteur.

165


ICONES PLANTARUM
PER
GALLIAM, HISPANIAM ET ITALIAM
OBSERVATĀR.
AD VIVUM EXHIBITARUM.
A R.P. JACOBO BARRELIERO,
OPUS POSTHUMUM,
Editum
Cura & Studio ANTONII DE JUSSIEU
Medici.
TOM. II
PARISIIS
Apud STEPHANUM
GANEAU
Via Jacobæa
1
2
M.DCCXIV.



MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 322.

Medecins, chirurgiens, mathematiciens, &c du regne de Louis XIV.


Guy Patin
Professeur en Medecine au College Royal a Paris, né a Houdan en Bray pres de Beauvais, mort a Paris en 1672 agé de 70 ans.
Se Vend a Paris Chez E. Desrochers rue du foin pres la rue S. jacq.
Guy Patin rempli de doctrine
Estoit profond en medecine:
Mais quoyqu'il fut avec raison
Ennemi de tout mechant moine
il eut tort de croire un poison
le purgatif de lantimoine.



Mr fagon Medecin de Louis XIV

169



Moses Charas Medicinæ Doctor.

Pharmacias Sociat, componit, præcipit, ornat.
Luce dat, et retegit Vipera quidquid habet.

Stemmate Doctoris redimitus, et inde laborum
Prodigus, emeritis editiora parat.



P. le Sueur Pinxit J. G. Will Sculp 1744

Franciscus Chicoyneau,
Regi a sanctioribus Consiliis
Archiatrorum Comes.



Fontaine Pinx. J. Daullé Sculp.

GEORGES MARESCHAL
Cons.r Premier Chi urgien du Roi.
Chev.r de l'Ordre de S.t Michel.
Né à Calais en 1658. Mort en son Ch.au de Bievre le 13. x.bre 1736.

172



M.re IEAN HAMON DOCTEVR EN MEDECINE DE LA FACVLTÉ DE PARIS DECEDÉ LE 22. FEVRIER 1687 AGÉ DE 69 ANS
a Paris chés Daumont rue S.t Martin
Ce Docteur si fameux par ses rares vertus
A bien moins appliqué sa Science profonde
A prolonger nôtre vie en ce monde
Qu'a nous montrer pour quoy nous y sõmes venus

173


Roland Paul Arnaud,
Chirurgien du Roi, et ordinaire du
Parlement, ancien Prevôt, né à Paris et
y est mort le 23. Janvier 1723.
agé de 66. ans.
Se vend à Paris chez E. Desrochers ruë du foin.
Par theorie et par pratique
Arnaud dans l'art anatomique
Fit plusieurs progrés inoüis:
Et sa dexterite jointe à l'intelligence
Sous l'heureux Regne de Loüis
Fit beaucoup d'honneur à la France.


Antoine Ferrein
Conseiller du Roi, Docteur en
Medecine des Facultés de Paris et de
Montpellier, Profésseur et Lecteur Royal
Pensionnaire de l'Acad. des Sciences, Pro-
fesseur d'Anatomie et de Chirurgie au
Jardin du Roi.
Offerebat Lud. Petr. d'Aquin Medicus.
La Physique à ses yeux fait briller son flambeau :
Pour sauver les Mortels, que son talent rassure
Contre la Parque et le fatal Ciseau,
Il arrache à l'erreur son dangereux bandeau,
Et perçant les replis de l'humaine structure
A dire son secret il force la Nature.
a Paris chés Daumont rue St. Martin

175



I. Vaillant ad Viuum delineauit — die 4° mensis octobris 1696.

Ozanne, dont la Renommée,
Malgré la langue Enuenimée,
des Jaloux et des medisans,
auec Oseille, et la Betoine,
Pimpernelle, Fenouil, Veruaine,
met sur pied les Agonisans.

Se Vend A Paris rue S.t Iacques a la ville de Cologne



J. Vivien delineabat. E. Desrochers exc.


Roland Paul Arnaud,
Chirurgien du Roi, et ordinaire du
Parlement, ancien Prevôt, né à Paris et
y est mort le 23. Janvier 1723.
agé de 66. ans.
Se vend à Paris chez E. Desrochers ruë du foin.
Par theorie et par pratique
Arnaud dans l'art anatomique
Fit plusieurs progrés inoüis:
Et sa dextérite jointe à l'intelligence
Sous l'heureux Regne de Loüis
Fit beaucoup d'honneur à la France.



A Paris chez Daumont rue St. Martin.

180


François Rivard
Professeur de Philosophie en l'Université de Paris, au College de Beauvais.
Suite de
Desrochers

181


BARREME ARITMETICIEN FAMEUX
chez E. Desrochers
rue du foin A Paris
En fait de Change Etrangers le Pair entre Amsterdam et Paris, est 100 &. de Gros pour 1 Ecu de France En Monnoye Courante 20 s. de France valent 26 Sols 2/3 d'Holande.
Le Pair entre Anvers et Paris, est 96 Deniers de Gros pour 1 Ecu de France En Monnoye Courante 20 Sols de France valent 26 Sols de Flandres.
Le Pair entre Francfort et Paris, est 73 Crutzers 4/5 de Change pour 1 Ecu de France En Monnoye Courante 20 Sols de France valent 30 Crutzers de Francfort Communs.
Barreme grand calculateur
fut en son genre vn grand auteur :
l'art de nombrer pour luy n'a point de voiles sombres ;
Mais helas ; on songe bien plus
a suivre en ce temps cy la iustesse des nombres
que la iustice des vertus.


Joseph Pitton de Tournefort
Con.er du Roy, pensionnaire de l'académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine de la faculté de Paris, Professeur en Botanique au Jardin du Roy, &c. né à Aix en Prov.ce en 1656. mort à Paris en 1708.
Louis 14. le fit Chevalier de St. Louis en consideration de ses grands voyages, il revint dans cet habillement
Consommé dans la Botanique
Nous verrions encor Tournefort,
Vivre et nous enseigner leur vertu Spécifique
Si les Simples pouvoient garantir de la mort.

183



Amy tu connoistras l'Autheur par ce portrait
Tu ne sçaurois trouuer voyageur plus parfait.

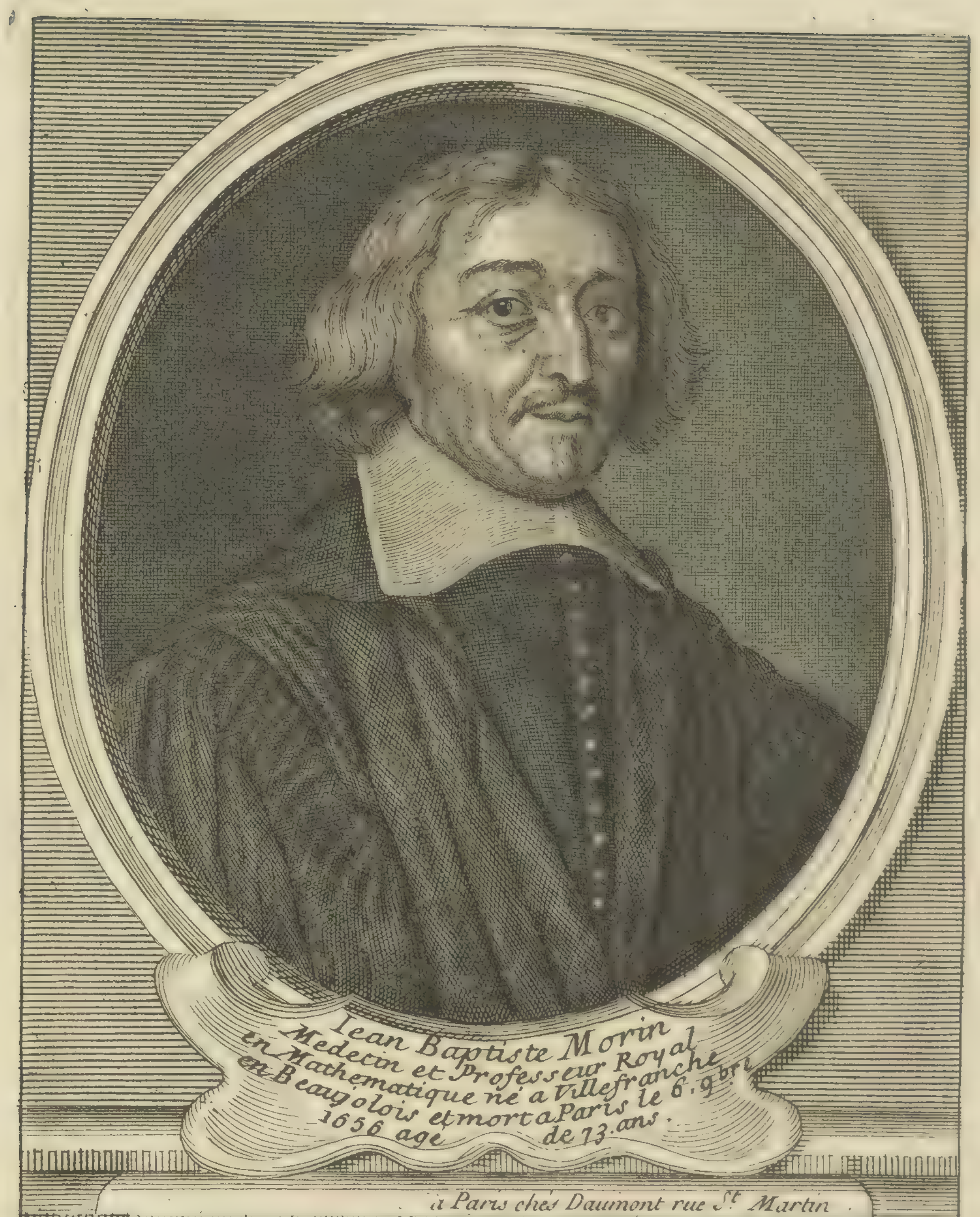
F. Chauueau, del. Theuenot Stephanus Picart, Ro^us. scul.

184



PETRUS DU VAL Abbavillæus, Geographus Regius, Ingenio perspicaci, labore impigro, Eruditione non vulgari clarus; Ab anno 1645. ad extremam usque ætatem, quam plurima Opera Geographica, Mappas exquisitissime delineatas, Chronologiam ordine commodo dispositam, Genealogias, Itineraria tum Antiqua tum Recentia, Artem denique Heraldicam, in lucem dedit. Obiit. 29.ª Septembris An. D. 1683. Ætatis 65.


NICOLAS DE FER GEOGRAPHE DE SA MAJESTÉ CATHOLIQUE ET DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.
Mort en 1720. âgé de 74 ans.
A servir le Public il employa ses jours
En Geographe habile il parcourut la terre
Et si par ses travaux il pût le satisfaire
Qu'il demande pour lui le Céleste sejour.
Dupin sculpsit 1746.



A ceux qui font mouvoir la terre
Morin resista vivement:
Mais cette astronomique guerre
N'en detruit point le mouvement.